

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL RIC

VOL. VIII Prix d'Abonnement:

Canada, \$1.50 par an.
Etats-Unis, \$2.00 par an.

ADMINISTRATION: AMOS, P. Q. Imprimé à LEVIS, VENDREDI, LE 7 SEPTEMBRE, 1928

LE PEUPLE AMERICAIN CONTRE LA PROHIBITION

Le peuple américain semble fatigué de ses entraves prohibitionnistes. Votera-t-il dans le sens d'une libération possible? Al. Smith est le candidat des "wet", et son programme favorise un changement en ce qui regarde le trafic des liqueurs.

Si le candidat démocrate est élu à la présidence des Etats-Unis et s'il persiste à exécuter son programme à la lettre, il est possible que nous voyions un beau matin la fameuse loi Volstead reléguée, en entier ou en partie, au fond du tiroir des archives.

Voici quelques passages du discours de présentation de M. Smith, au sujet de la prohibition:

"La corruption est telle qu'un administrateur républicain de la prohibition n'hésitait pas à déclarer que les quatre-cinquièmes des agents de ce service n'étaient que des amis politiques placés là, en dépit de la Commission du service public."

"Je lutterai impitoyablement contre un pareil état de choses."

"Vous pouvez être sûrs que si je dois un jour prêter le serment présidentiel, une main sur la Bible et l'autre levée vers le ciel, je ne manquerai pas d'être entièrement fidèle à ce serment, et je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour appliquer fidèlement le 18e amendement et les lois qui en découlent."

"Je crois en la tempérance. Or, nous n'avons pas réussi à créer la tempérance par notre système actuel. Les parents sont pleins d'anxiété pour leurs enfants qui consomment des quantités de liqueurs telles qu'on n'en avait jamais vues. Je crois au respect de la loi et la prohibition a fait disparaître ce respect."

A l'exemple de la province de Québec, M. Smith préconise le contrôle des liqueurs par l'Etat. Il croit qu'il faudrait apporter au 18e amendement un amendement qui donnerait à chaque Etat le droit d'importer dans ses limites, d'y manufacturer et d'y vendre des breuvages alcooliques, la vente devant être faite par l'Etat lui-même et à la condition qu'il n'y ait pas de consommation dans les endroits publics.

"Nous pouvons beaucoup profiter sous ce rapport de l'expérience des autres nations. Nos voisins du Canada ont fait beaucoup pour résoudre ce problème en adoptant la méthode de vente par l'Etat lui-même, sans recourir aux individus."

Les idées de M. Smith sur cette question semblent s'accorder avec celles de la majorité du peuple américain.

C'est ce que démontre le résultat d'une enquête faite par une société de tempérance de New-York en 1927. Cette société avait envoyé un questionnaire à 5,301 membres. Les questions et les résultats étaient les suivants:

1.—"La prohibition est-elle un succès dans votre localité? Réponse, oui 501, non 1,304."

2.—"Avons-nous eu la loi assez longtemps pour un essai raisonnable? Oui 1,329, non 758."

3.—"Sans considération de l'attitude personnelle à l'égard de l'usage des spiritueux, croyez-vous qu'une loi de prohibition offre la meilleure solution pour le problème de l'intempérance? Oui 643, non 1,601."

4.—"La loi Volstead devrait-elle être modifiée? Oui 1,389, non 984."

5.—"Le 18e amendement devrait-il être abrogé? Oui 958, non 984."

6.—"Etes-vous disposés à coopérer avec la "Christian Temperance Society", dans une campagne pour une législation plus pratique dans l'intérêt de la tempérance et de la moralité? Oui 1521, non 502."

Il est évident, d'après cette enquête que la population des Etats-Unis n'est pas, en masse, en faveur de la loi de prohibition. L'opinion semble favoriser plutôt la méthode de régie par l'Etat. Et, dans la conception de ce plan, les Américains s'inspirent de l'exemple de la province de Québec, qui fut la première à préconiser ce système.

C'est une raison de plus d'être fiers d'avoir à la tête de notre province un gouvernement sage et pondéré, dont l'excellente méthode de contrôle des liqueurs est en passe de devenir exemplaire non seulement dans les autres provinces du Domi-

VISITEURS IMPORTANTES

MM. Turner, Mackenzie, Gillies, qui sont intéressés dans les mines de Cadillac et de Malartic, en particulier dans la Thompson-Cadillac et la Precambrian Holdings, ont visité ces cantons cette semaine. Ils paraissent très optimistes à leur retour.

Il nous vient par ailleurs de bons rapports des propriétés Thompson et Graham-Bousquet, où les travaux continuent rapidement.

Réception en l'honneur des Amateurs d'Amos

Les membres de l'A. A. d'Amos, accompagnés de leurs dames, étaient, dimanche soir, les invités de M. Touchet, hôtelier de Taschereau, propriétaire de l'hôtel appelé autrefois "Manoir Béland."

M. le maire Jos. Germain, d'Amos, adressa la parole.

Tous revinrent enchantés de leur voyage, emportant un agréable souvenir de cette réunion amicale.

UNE ACTION DE \$40,000.00

M. J.-E. Thibaut, de Shawinigan, a intenté une action en dommages au montant de \$40,000.00 contre La Cie du Pouvoir Electrique de La Sarre. M. Thibaut détient de La Compagnie une option pour distribution d'électricité dans la région. Il prétend qu'elle ne s'est pas conformée aux conditions de cette option.

Pour les chemins du haut de l'Harricana

La chambre de commerce d'Amos s'est réunie mardi soir, pour étudier la question des chemins des mines du haut de l'Harricana. On a adopté à l'unanimité une résolution proposée par MM. A. A. Drouin et Jean Beauchemin, invitant le

nion, mais aussi chez nos voisins de la république américaine.

FLY-TOX

En une minute, toutes les moustiques dans une chambre, peuvent être tués. Prenez tout simplement un arrosoir à main FLY-TOX, remplissez-le de FLY-TOX et répandez dans la chambre avec de menues branches. Cela tombera doucement sur le plancher, tuant ainsi tous les insectes dans la chambre. Mettez-en au plafond, dans les closets où se cachent les moustiques. Répandez-en aussi dans les écrans. FLY-TOX ne tachera pas les murs, les draperies ou les plus délicats tissus. Il a une odeur agréable, est absolument sans danger pour les personnes, mais cela est sûr de tuer les insectes. Que les fenêtres soient ouvertes ou fermées, cela ne fait pas de différence. FLY-TOX est le produit scientifique, préparé à l'Institut de Recherches Industrielles Mellon, par la Compagnie Rex. Chaque bouteille est garantie.

Pique-nique des fermières à La Ferme

Les fermières du cercle de Macamic se sont réunies la semaine dernière à La Ferme, où elles surent joindre à l'agrément du pique-nique, l'utilité de l'observation au point de vue pratique.

En effet, les fermières de Macamic, femmes et jeunes filles, ont démontré qu'elles ne sont pas seulement des ménagères qui se bornent à l'entretien de leur cuisine et du ménage. Elles entendent bien s'intéresser elles aussi aux questions agricoles.

Ainsi, la ferme expérimentale ne pouvait faire autrement que d'attirer leur curiosité. En bonnes filles d'Eve, elles ont su satisfaire leur légitime ambition, en visitant sur place les divers travaux d'expérimentation qu'on y conduit.

Cette initiative des fermières est une preuve qu'elles s'intéressent aux travaux de la terre et de la colonisation, tout comme les hommes, aussi les résultats de ces démarches ne peuvent être qu'excellents et porter de bons fruits.

LA BOURSE DES MINES

5 septembre 1928

	Ouverture	Fermeture
Abana	3.78	3.70
Amulet	3.70	3.65
Dome	8.85	9.25
Graham Bousquet	.25	.26
Granada	.11	.11
Hollinger	9.00	8.70
Howie	1.07	1.06
Laval Québec	.21	.21
Malartic	1.62	1.64
Newbec	.29	.29
Noranda	53.90	53.90
Siscoe	.55	.54
Sherritt Gordon	7.25	7.20
Sudbury Bassin	7.20	7.05
Thompson Cadillac	.60	.56
Teck Hughes	9.20	9.10
Towagmac	3.75	3.90
Windfall	.08	.08

gouvernement à terminer le défrichement des routes essentielles et la construction des ponts, avant les premières neiges, afin qu'il n'y ait pas d'interruption des communications lorsque la navigation arrêtera sur la rivière.

On voudrait assurer l'établissement de bons chemins d'hiver, de chaque côté des lacs, de façon à desservir les mines de Cadillac, de Malartic et de Furnières, du côté ouest, et celles de la Molybdenite Reduction, de Siscoe, de Stabell, de Sullivan, etc, du côté est.

Les compagnies minières ont déjà fait des frais assez considérables pour ouvrir ces chemins l'an dernier, et elles sont encore disposées à contribuer convenablement cette année à leur amélioration.

MM. Norrie, Beauchemin, Blais et autres qui étaient présents à l'assemblée de la chambre de commerce, en ont donné l'assurance.

L'Abitibi traverse une période pluvieuse

Depuis une douzaine de jours, la température est devenue extrêmement capricieuse. La chute de pluie a atteint durant les premiers jours de septembre une abondance qui dépasse de beaucoup la moyenne du mois précédent.

Les cultivateurs s'en plaignent, et avec raison, car une partie de la récolte de foin est compromise. Quant au grain, si le temps change d'ici peu, on peut espérer qu'il n'en souffrira pas trop.

M. Brien s'absente de son bureau

Après six années de service régulier, au cours desquelles il n'a pris qu'une courte vacance, M. France Brien, agronome de la partie est du comté d'Abitibi, doit partir ces jours-ci pour un voyage de repos.

M. Brien, qui durant les derniers mois dut fournir une forte somme de travail intellectuel pour arriver à accomplir sa rude tâche, se sentait fatigué depuis quelque temps. Aussi, sur l'avis de son médecin, dut-il se résigner à quitter son travail pour une vacance de trois ou quatre semaines. C'est avec regret, nous disait-il lui-même, qu'il quitte ses amis les cultivateurs, pour qui il a un profond attachement.

Son successeur temporaire n'est pas encore connu. Il est probable, cependant, que le département de l'agriculture verra à nommer un agronome suppléant, afin de continuer le travail d'organisation que M. Brien avait entrepris.

Ainsi, la date des expositions scolaires dans cette partie, n'est pas encore fixée. Nous comptons pouvoir l'annoncer un peu plus tard.

Nous souhaitons à M. Brien un heureux et fructueux voyage, ainsi qu'un prompt retour.

Rapport Météorologique pour le mois d'août 1928

Maximum 86.

Minimum 40.

Précipitation 6.09 pcs.

Insolation 251.6 heures.

Pour la semaine du 26 août au 1er septembre 1928

Maximum 73.

Minimum 41.

Précipitation 2.21 pcs.

Insolation 41.2 heures.

AVIS AUX EMPLOYEURS

Loi des Accidents de Travail de la Province de Québec.

VOUS ETES RESPONSABLES

N'oubliez pas qu'en vertu de la nouvelle loi des accidents de travail vous êtes obligés de fournir une police au gouvernement pour le 1er septembre. Ne vous exposez pas à l'amende. Adressez-vous aux spécialistes,

GERMAIN & LAFRANCE, Ltée,

Amos,

Abitibi, P. Q.

L'ETAT DES RECOLTES

D'après les rapports, la situation dans l'Ouest n'est pas uniforme

LA TEMPERATURE

Winnipeg. — Le 6e rapport de la moisson publié aujourd'hui par le Manitoba Free Press indique un état de choses loin d'être uniforme dans l'Ouest. Le Manitoba devance les autres provinces. Son blé est à peu près tout coupé, et le battage bat son plein. La gelée qui s'est fait sentir dans la semaine du 23 au 30 a presque épargné cette province, mais a plus ou moins endommagé la moisson dans la Saskatchewan et l'Alberta. Un peu plus de la moitié du blé est actuellement coupé dans la première de ces deux provinces, et un peu moins de la moitié dans l'autre.

La température a empêché la moisson de mûrir à temps dans la partie ouest de la Prairie. L'Alberta a le plus souffert sous ce rapport, comme sous celui de la grêle, fléau auquel la Saskatchewan et le Manitoba échappèrent presque cette année. Les dégâts

provenant d'autres causes sont négligeables.

Les dommages imputables à la gelée ne pourront être estimés avec certitude qu'une fois le battage bien en marche. La qualité du grain sera affectée plutôt que la quantité. Il n'y a pas de doute que l'avoine et le blé tardifs, dont il y avait beaucoup, ont fort souffert de la gelée.

La main d'oeuvre pour la récolte suffit amplement dans tout l'Ouest. Les salaires atteignent généralement \$4 par jour.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Selon les statistiques au Canada, Québec vient en tête, avec 83,064 nouveaux-nés, et Ontario occupe la deuxième place, avec 67,671. — La Saskatchewan arrive troisième

2,390 JUMENTS

Ottawa. — Il y a eu 233,605 naissances dans tout le Canada en 1927, 69,465 mariages et 105,136 décès, révèlent les statistiques officielles, rendues publiques hier.

Ecrivez lisiblement

On rapporte que dans l'espace de 12 mois plus de 26,000,000 de lettres arrivent au bureau des lettres mortes à Washington. Ces lettres non réclamées contiennent en argent, en mandats postes, en timbres plus de \$5,000,000.

Aucune de ces lettres n'ont été réclamées au bureau des lettres mortes et les adresses étant mauvaises, il est impossible de retracer ceux à qui elles appartiennent et comme elles ne portaient pas d'adresse de retour, elles ne purent être retournés à ceux qui les avaient expédiées.

Dans la plupart des cas, c'était le manque de précaution qui causait la perte de ces lettres. Dans plusieurs autres cas, c'étaient des écritures inintelligibles.

Ceci ne fait que donner une leçon à ceux qui expédient des lettres de valeur de faire attention de bien les adresser afin qu'elles aillent aux destinataires et non au bureau des lettres mortes.

Québec arrive en tête quant au nombre de naissances avec le jolt chiffre de 83,064. L'Ontario se place en second avec, 67,671 et la Saskatchewan arrive troisième avec 20,295. Les autres provinces se placent comme suit : l'Alberta, 14,630 naissances ; la Colombie-Britannique, 9,982 ; et l'Île du Prince-Edouard, 1,697. 2,390 juments sont nées et dans 38 cas, trois enfants virent le jour.

Sur le nombre total des mariages, l'Ontario en compte 24,677, le Québec 18,551, la Saskatchewan, 5,701 ; la Colombie-Anglaise, 4,718 ; le Manitoba, 4,712 ; l'Alberta, 4,703 ; la Nouvelle-Ecosse, 3,040, le Nouveau-Brunswick, 2,881 et l'Île du Prince-Edouard 482.

Les décès se répartissent comme suit dans les différentes provinces : Québec, 36,166 ; Ontario, 34,757 ; Nouvelle-Ecosse, 6,360 ; Saskatchewan, 6,003 ; Colombie-Britannique, 5,736 ; Manitoba, 5,294 ; Alberta, 5,027 ; Nouveau-Brunswick, 4,879 ; Île du Prince-Edouard, 914.

Ce sont les maladies de coeur qui ont entraîné le plus de décès au cours de 1927 puisque 11,775 personnes sont mortes d'affection cardiaques durant cette période ; il y a eu 9,209 mortalités infantiles ; 6,248 décès dus à la tuberculose ; 6,248 morts violentes ; 756 suicides ; 928 noyades. Les décès survenus à la suite d'accident du trafic se sont chiffrés à 1,651.

Pour découvrir celles des vaches qui ne payent pas

On reconnaît que la tenue de Registres de Lait sur la ferme laitière est en réalité l'unique moyen de découvrir les vaches peu rémunératrices du troupeau.

En outre, on considère que c'est travailler dans son propre intérêt que de peser à des époques déterminées le lait de chaque va-

che du troupeau et de faire l'épreuve du gras de beurre. Un manufacturier ne se servirait pas d'une machine peu avantageuse, pourquoi donc un producteur laitier garderait-il une vache sans profit?

L'enregistrement du lait s'adopte actuellement dans tous les pays où l'industrie laitière occupe une place prépondérante. Ce sujet fut l'un de ceux le plus discutés au récent Congrès Mondial d'Industrie Laitière, tenu à Londres, Angleterre, et les délégués d'une douzaine de pays témoignèrent de son importance dans l'augmentation du rendement de lait du troupeau.

Au congrès, le professeur Harold Jackson, président du Conseil Central des Sociétés d'Enregistrement du Lait, Angleterre, lut une étude sur ce sujet; en voici un extrait:

«Le système en Angleterre et au pays de Galles est suivi par 49 sociétés sous la réglementation et le patronage du Ministère de l'Agriculture. Chaque société contrôle ordinairement un certain district territorial, et possède son comité d'administration élu par ses membres ce comité nomme les enregistreurs et organise le travail. Chaque membre pèse tous les jours ou une fois par semaine. Un enregistreur visite chaque membre au moins une fois toutes les six semaines, vérifiant le pesage et examinant tous les registres, tenus par le membre, du rendement le lait du matin et du soir prenant des échantillons de gras de beurre quand il le juge nécessaire, vérifiant les registres et marquant à l'occasion

marquant à l'oreille les taureaux et les veaux. Plusieurs membres

Suite à la page 10

Service Aerien

D'AMOS

\$40. de l'heure par passager. — Hydravions

neufs et tout à fait modernes d'une capacité

de UN à CINQ passagers.

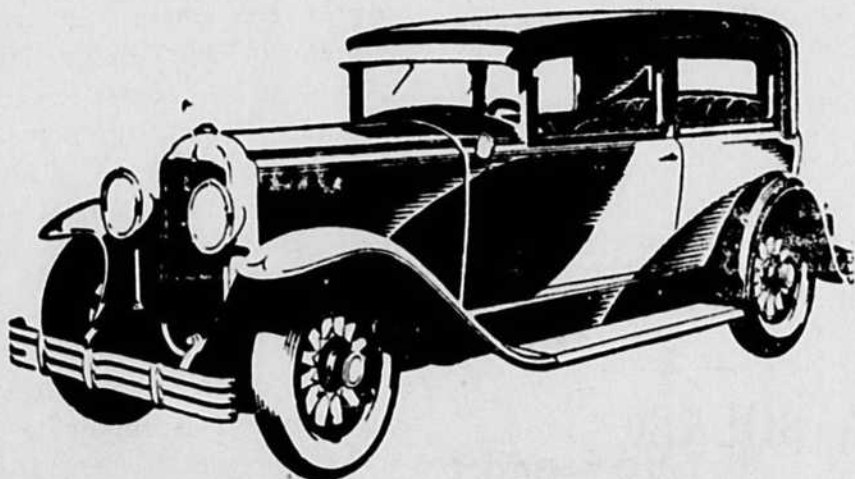
Un Monoplan à cabine Fairchild à 4 passagers.

Un "Moth" Biplan Hairland à un passager.

Sûreté - Confort - Vitesse

General Airways, Ltée.

Brat. Pliske, gérant, - Amos, P. Q.



NOUVELLE beauté NOUVEAU luxe NOUVELLE performance. Plus toutes les caractéristiques vitales qui ont établi la suprématie de McLaughlin-Buick

UNE conception radicalement nouvelle de l'automobile moderne — une amélioration qui renverse tous les standards déjà reconnus de performance, d'apparence et de confort — sans cependant abandonner les caractéristiques fondamentales qui font déjà du McLaughlin-Buick l'auto la plus efficace et la plus sûre du monde entier.

Telle est, en peu de mots, la description de ce nouveau McLaughlin-Buick, qui est appelé à faire époque dans l'histoire de l'automobile.

De nouveaux chefs-d'oeuvre de carrosseries, par Fisher, lui donnent un cachet de beauté et d'élégance vraiment unique. De nouveaux sièges avant ajustables et des sièges arrière très larges assurent le confort parfait du conducteur et des autres occupants. Des développements vitaux, dans le moteur, donnent à celui-ci des ressources de puissance, de vitesse, d'accélération et de flexibilité que ne possède aucun autre auto au monde.

Et cependant, le principe primordial — l'âme du McLaughlin-Buick — reste semblable. Son moteur à soupapes en tête triplement scellé, son châssis scellé, son tube de commande à torsion et autres avantages éprouvés sont conservés et ajoutent encore à l'efficacité de cet auto.

Vous avez donc un auto qui vous offre une beauté, une performance et un luxe nouveaux, des perfectionnements que vous ne sauriez trouver dans aucun autre voiture — plus toutes les caractéristiques vitales que déjà, dans le passé, vous admiriez dans le McLaughlin-Buick!

Et voilà ce que vous offre le nouveau McLaughlin-Buick de 1929, voilà ce qui lui assure aujourd'hui une indéniable suprématie!

Le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. offre de précieux avantages aux acheteurs de voitures McLaughlin-Buick

L'Auto Suprême qui vous Assurera la Suprématie

1929 McLAUGHLIN-BUICK

ZOHOEULK BROS., Rouyn, Qué.

Quand de meilleurs autos seront construits — ce sera par McLaughlin-Buick

TOUT LE MONDE AIME

BY

5¢

Qu'il s'agisse de l'héroïne, si populaire, ou de la barre de chocolat si délicieuse.

BONBONS CANDIAC
(Canada) Limitée
Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited - Montréal

dépendra de la date que choisira le congrès pour les prochaines élections présidentielles.

Plus de 100,000 personnes aux prises avec la faim.

Port-au-Prince, Haïti, 29 (P. C.) — Le Président Borno a fait savoir aujourd'hui que le gouvernement haïtien ne pouvait guère secourir les victimes du récent ouragan dans le sud de l'île.

"Plus de 100,000 personnes, dit-il, sont aux prises avec la faim dans la région dévastée. Tous les bestiaux ont péri et la récolte entière a été anéantie. Les terres en culture ont été noyées ou lavées de ce qu'elles portaient, par l'eau déchainée. Il faudra de trois à six mois pour faire pousser de nouvelles moissons. Les ressources du gouvernement sont insuffisantes pour qu'il puisse fournir le secours nécessaire à cette population."

Terrible ouragan dans le district de Joliette.

Une effroyable tempête s'est abattue la semaine dernière sur une partie du district de Joliette, renversant maisons, granges, et dévastant la récolte partout sur son passage.

La mort de trois jeunes enfants est aussi l'oeuvre de ce cataclysme, tandis que d'autres personnes ont été blessées et transportées d'urgence à l'hôpital.

Plusieurs familles sont sans abri et sans vêtement, et l'on a prié le gouvernement de venir à leur secours. Les pertes sont très élevées, et causent de gros dommages aux victimes. Non seulement ils perdent leurs maisons et granges, mais la récolte, leur seul espoir et leur seule ressource, a été entièrement dévastée.

L'Hôtel-de-Ville de Grand'Mère ravagé par le feu.

Un violent incendie a failli raser de fond en comble l'Hôtel-de-Ville de Grand'Mère, la semaine dernière. Ce n'est qu'à force de travail et d'efforts de la part des pompiers que le feu put être mis sous contrôle. Les dommages s'élèvent à environ \$30,000., couverts par les assurances.

Le traité deviendra-t-il universel?

Le traité Kellogg-Briand contre la guerre, qui a été signé à Paris par quinze nations, a été soumis à quarante-huit autres nations ces jours derniers pour approbation. Cette approbation par tous les pays du monde permettrait à soixante-quatre nations de signer. Le traité serait ainsi presque universel.

Sir Henry Thornton en Angleterre.

Sir Henry et Lady Thornton se sont embarqués pour l'Angleterre à bord du Majestic. Sir Henry passera environ trois semaines en Angleterre, où il visitera les bureaux du Canadien National. Il ira peut-être aussi en France.

La nationalisation du radio
Ottawa, (P. C.) — L'Hon. W. L. MacKenzie King disait, avant son départ pour l'Europe: "Personne n'a encore été nommé à la commission fédérale proposée pour le radio. L'hon. J.-P. Cardin de qui relève le service fédéral du radio, est absent d'Ottawa, mais y reviendra la semaine prochaine. La commission sera probablement nommée avant longtemps, et l'impression prévaut que le service du radio pourrait être nationalisé."

Le congrès eucharistique a lieu à Sydney Australie.

Au delà de 50,000 visiteurs sont déjà arrivés dans la ville de Sydney, pour le Congrès Eucharistique qui s'est ouvert le 6 septembre. Les hôtels et pensions sont encombrés et les restaurants ont peine à suffire. Les discours prononcés durant le congrès sont radiodiffusés par les postes australiens et recueillis à Eindhoven, Hollande, d'où ils sont diffusés de nouveau.

Une conférence de désarmement
Par suite de la signature du pacte de renonciation à la guer-

C. P. 109 Tél. 3

Dr. Avila Sylvestre

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, -:- QUE.

re, les nations auront probablement en novembre prochain une conférence générale de désarmement. "Si l'on en croit les officiels de la Ligue, dit une dépêche de Genève au Mail and Empire, la signature du pacte Kellogg et l'invitation adressée à toutes les nations d'y adhérer, ont grandement simplifié le problème de la sécurité. De même l'accord naval anglo-français a aplani l'un des obstacles les plus redoutés de la commission préparatoire du désarmement."

Le Canada serait bientôt au rang des nations créancières. Un expert des Etats-Unis prédit pour notre pays une situa-

Suite à la page 6

L'Information en quelques lignes

L'Hon. M. King, premier ministre du Canada, au comité de la Société des Nations.

Pour la première fois depuis que la Société des Nations est fondée, un chef du gouvernement canadien prend part, cette année, aux délibérations du Conseil, qui tient son assemblée à Genève. L'Hon. M. MacKenzie King, premier ministre du Canada, a été longuement applaudi lorsqu'il se leva pour faire son premier discours devant l'Assemblée. La partie de la salle réservée aux spectateurs était bondée de monde, et tous avaient hâte de voir M. King prendre son siège. Chacun des membres du Conseil souhai-

ta la plus cordiale bienvenue à M. King.

La Russie signera-t-elle le pacte?

La Russie a été officiellement invitée à apposer sa signature au bas du pacte de renonciation à la guerre. C'est M. Herbet, ambassadeur français, qui, agissant sur des instructions de son gouvernement, a remis à M. Maxime Litvinoff, l'invitation officielle à la Russie Soviétique de se joindre aux nations en adhérant au pacte Kellogg-Briand. Une copie du traité signé fut en même temps remise à M. Litvinoff.

Deux aviateurs périssent dans un accident fatal.

Dans un avion appartenant à Charles Lindberg, deux aviateurs, Mazel Merrill et Edward Ronne, avaient entrepris une envolée lorsque leur avion prit feu et s'écrasa dans une forêt de Pennsylvanie.

Les aviateurs furent tués sur le champ et leurs corps furent trouvés affreusement mutilés. L'avion lui-même n'était plus qu'une masse de débris. Les recherches avaient été faites par une cinquantaine d'aéroplanes dirigées par Cazey Jones, chef du Curtiss Field.

Président temporaire pour le Mexique.

Le Président Callès a déclaré formellement qu'il se retirerait à l'expiration de son terme d'office le 30 novembre prochain. Le congrès choisira quelqu'un pour la présidence temporaire. La durée de cette présidence

A nos clients cultivateurs

La direction de la Gazette du Nord a établi, pour le bénéfice des cultivateurs, un service de renseignements agricoles. Nous répondrons dans notre journal à toutes les questions qui nous seront posées se rapportant à l'agriculture. Ce service est fait par des agronomes distingués et nous n'avons aucun doute qu'il sera d'un grand bénéfice pour les colons et les cultivateurs. Adressez toute demande de renseignements à la Gazette du Nord, Amos, P. Q.



PILIERS DU COMMERCE

Le développement du Port de Montréal est l'une des oeuvres qui reflètent le plus l'immense progrès industriel accompli, au Canada, et l'on ne peut ignorer la part importante qu'occupe, dans ce développement, le Ciment "CANADA". D'énormes élévateurs à grains construits en béton où sont passés près de 200,000,000 de boisseaux en une saison; des quais à eau profonde à l'usage des vaisseaux océaniques; des entrepôts frigorifiques et autres bâtiments de même nature ont été érigés dans le port, avec, pour base des travaux de construction, le Ciment "CANADA".

Le CIMENT "CANADA"

est d'une durée permanente et sa qualité est uniforme. La qualité qui l'a fait choisir de préférence pour les entreprises, ne varie jamais. Faites en l'expérience dans vos propres travaux. Consultez votre marchand local. Nos immenses entrepôts vous assurent une prompte livraison de la marchandise qu'il vous vendra quelle que soit la quantité requise.

Nous avons un Bureau de Renseignements qui donne sa coopération dans tous genres de travaux où le béton s'adapte. Notre bibliothèque est bien documentée et elle est à votre disposition en tout temps gratuitement.

Canada Cement Company Limited

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT
Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal
Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

LANGLOIS & PARADIS LEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES, QUEBEC.



LES INFIRMIERES savent, et les docteurs ont déclaré qu'il n'y a rien comme l'Aspirine Bayer pour toutes sortes de maux et de douleurs, mais assurez-vous que ce soit le véritable Bayer, car ce nom doit être sur le paquet et sur chaque tablette. Bayer est le véritable et le mot "Genuine" — en rouge — est sur chaque boîte. Vous ne pouvez vous tromper si vous regardez simplement la boîte.



Aspirine est la marque de commerce de la Manufacture Bayer de Mononaceticacidester de Salicylicacide.

LE TRANSPORT DES MOISSONNEURS DANS L'OUEST CANADIEN

Les autorités du Pacifique Canadien, en vue de la prochaine récolte dans l'Ouest, ont pris les dispositions nécessaires pour transporter, avec toute la célérité possible, les moissonneurs, qui au nombre de 44,000, quitteront l'Est pour aider aux travaux de la plus forte moisson que l'on aura encore vue au Canada, du moins si l'on en juge par les perspectives actuelles. La première excursion de moissonneurs quittera le district de Québec le 14 août, le prix de passage des stations du Québec et de l'Ontario étant fixé à \$15. et des localités du Nouveau-Brunswick, St-Jean, etc., à \$20. jusqu'à Winnipeg, plus un demi-centain par mille additionnel pour tous les endroits à l'ouest, au Manitoba en Saskatchewan et en Alberta, y compris Edmonton, Calgary et MacLeod.

Tous les convois de moissonneurs seront dirigés vers Winnipeg, lieu de ralliement, et de là des trains les transporteront rapidement vers les localités où leur aide sera requise. Il va sans dire que les hommes qui veulent faire partie de ces excursions, devront être habitués aux travaux manuels et avoir une forte constitution, sinon ils seront refusés. Ils devront aussi consentir à faire un stage d'au moins un mois dans l'Ouest.

Les prix de passage pour le retour ont été fixés à \$20. de Winnipeg aux stations de l'Ontario et du Québec et à \$25. jusqu'au Nouveau-Brunswick, plus un demi-centin du mille des endroits situés à l'ouest de Winnipeg. Les excursionnistes, pour obtenir ces taux spéciaux de retour à leur

point de départ dans l'est, devront produire des certificats de fermiers attestant qu'ils auront fait la moisson.

Les dates de départ ont été fixées comme suit:

Les 10 et 17 août des stations du Nouveau-Brunswick. Les 14 et 28 août, des stations du district de Québec, Dalhousie Mills, Laberge, Rigaud, Lachute et à l'est; les 21 et 31 août, de toutes les stations du district de Québec, de l'Ontario et dans le Québec, Staynerville et à l'ouest; des stations du district d'Algoma, Sudbury, et à l'est, MacTier et au nord; des stations du district d'Ontario, des subdivisions de Belleville, Oshawa (y compris Toronto) Kingston, Havelock, Peterboro (y compris Toronto), Port McNichol, Bobeaygeon; des çais.

stations du New-York Cntral; les 23 et 31 août, des stations du district d'Ontario, des subdivisions de Hamilton, Hamilton-Goderich, Galt, Windsor, (au Canada seulement), St-Thomas, Port Burwell, St-Mary's, Listowell, Walkerton, Elora, Owen Sound, Orangeville et Teeswater, aussi des stations échelonnées entre Toronto et Bolton; des stations du réseau de Grande-Rivière et du chemin de fer Lac Erié et Northern.

LE BAVARD

Après avoir péroré vingt minutes durant, un déplorable bavard finit par déclarer qu'il connaissait l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol, mais qu'il parlait plus volontiers le français.

Tél. : 4

Spécialité : Extractions sans douleur.

Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

En face de l'Eglise Paroissiale,

Amos, Qué.

Marius, qui était présent, avec son air le plus aimable, lui dit:

—Et, dans quelle langue, cher monsieur, vous taisez-vous de préférence?

AU BUREAU

—L'employé. — M. le gérant, ma belle-mère vient de mourir...

Le patron. — Ne vous en faites pas! elle est très bien capable de ressusciter, comme cette vieille tante que vous avez enterrée trois fois!

UN TEMPLE BOUDHISTE A LONDRES

Un temple bouddhiste va être érigé prochainement à Londres dans les environs de Regent Park. Un Singalais a fait une importante donation et il prend également à sa charge les frais de voyage et de séjour des prêtres bouddhistes qui doivent se rendre à Londres, pour s'y occuper de toute l'organisation.

T'a pas ?

par **RACEY**



T'AS-PAS DÉJÀ DÉCIDÉ D'EMMENER LES MARMOTS À LA PÊCHE À LA TRUITE, PAR UN BEL APRÈS-MIDI DE CONGÉ, MAIS NE VOULANT PAS TE METTRE PIEDS NUS COMME EUX —



—N'AS-TU PAS ESSAYÉ D'ENJAMBER LE RUISSEAU EN SAUTANT D'UN CAILLOU SUR L'AUTRE —



—POUR GLISSER SOUDAIN ET T'EFFRONDER GROTESQUEMENT DANS L'ONDE?



T'AS-PAS ENSUITE OUVERT UNE BOUTEILLE DE BLACK HORSE? IL N'Y A QUE ÇA POUR FAIRE RETROUVER SA DIGNITÉ.

dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

NOTAIRE

Gaston Roberge

Bureau dans le Nouvel Edifice du Maire J.-O. Germain

AMOS, ABITIBI

Beau succès d'un de nos compatriotes

La presse soulignait ces jours derniers, dans un éditorial fort à propos, la récente promotion de M. Jean Désy, conseiller juridique au ministère des affaires étrangères, au poste de conseiller de la nouvelle légation canadienne à Paris.

Il convient de souligner à notre tour le succès de M. Désy, qui bien que jeune encore, s'en va remplir en France une position importante à laquelle nous n'étions pas accoutumés de figurer jusqu'ici. Grâce à son esprit de travail et au soin qu'il a toujours apporté à élargir sans cesse le

champ de ses connaissances intellectuelles, et à se documenter sur les questions de politique et d'économie internationales, M. Désy s'est acquis une renommée dans ces deux domaines, qui le place au rang de ceux qui font l'honneur de notre province et du pays.

Après avoir été gradué à l'université de Montréal, M. Désy est allé faire de solides études à Paris. Au retour, il devint professeur de science politique et de politique internationale à l'université de Montréal. En 1925, le gouvernement fédéral lui confiait la charge de conseiller juridique au ministère des Affaires étrangères et l'invitait également à remplir la tâche de le représenter à la Société des Nations et à diverses conférences internationales.

L'INFORMATION EN QUELQUES LIGNES

Suite de la page 3
tion financière de premier ordre.

Le Canada est un exportateur de capital, et, dans un avenir rapproché, il sera probablement

au rang des nations créancières du monde. C'est ce que déclare M. Ray Hall, du département du commerce des Etats-Unis, dans un article publié récemment. On croit que dans les années 1923 et 1926 inclusivement, les exportations nettes du capital du Canada ont été de \$600,000,000. M. Hall termine son article en prédisant que le Canada a un avenir financier très brillant. Il prévoit que le Dominion pour mieux exploiter ses ressources naturelles aura besoin cependant de plus de capital que ne peut lui assurer sa prospérité.

La semaine sociale de St-Hyacinthe.

Les cours de la semaine sociale, qui a siégé à St-Hyacinthe, sont terminés. Des orateurs éminents y prirent part, entre autres le Rév. Père Lamarche, les abbés Bergeron, Hébert, Bilodeau; MM. E. Montpetit, Olivier Asselin, Alphonse Désilets. Un grand nombre de personnes ont assisté aux cours de cette université ambulante.

M. C. A. LABELLE

Prend de nouveau la direction de l'Hôtel Abana à Dupuy.

Chambres de première classe. — Eau chaude et froide dans la chambre de bain.

Service jour et nuit. — Taxi et toutes les accommodations modernes.

Salle d'échantillons à la disposition des voyageurs.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Service postal aérien entre l'Angleterre et le Canada.

Il a été annoncé comme certain par M. Williams, secrétaire parlementaire du British Board of Trade, qu'un service postal rapide entre l'Angleterre et le Canada serait inauguré bientôt. "Je serais surpris, dit Williams, si nous ne voyions pas se développer des communications postales rapides au moyen de dirigeables entre l'Angleterre et le Canada."

Les premiers essais auront lieu probablement à la fin de l'année.

Contre les piqûres d'abeilles

Un cultivateur prétend avoir trouvé un moyen ingénieux pour se préserver des piqûres d'abeilles. Chaque fois qu'il veut approcher son rucher, il se frotte les mains, le visage et les habits avec de l'eau de tabac (comme on l'emploie contre les pucerons des rosiers). Il peut ainsi visiter ses ruches sans craindre les abeilles.

ANNONCEZ DANS LA GAZETTE DU NORD vous y trouverez votre profit.

Revue d'actualité Frontenac

par F. Messurier



De quoi vous intéresser



Frontenac Export Ale

LES BANQUES AVANCERONT 200 MILLIONS

Pour aider au mouvement des grains dans l'Ouest canadien—
Augmentation de \$50,000,000

LE COMMERCE

Le Canada doit maintenant faire face à l'un des marchés les plus considérables et les plus importants du monde entier, celui du mouvement du blé de la nouvelle récolte qu'on est actuellement à moissonner. D'ici à la fin de l'année, 60 à 75 pour cent de la récolte totale qu'on estime à environ 500 millions de boisseaux, seront livrés par les fermiers à plus de 4,000 élévateurs du pays et sur 2,000 plateformes de chargement, en route vers la tête des Grands Lacs où ils seront vendus immédiatement au commerce d'exportation ou pour être placé dans des élévateurs d'une capacité d'entreposage extrêmement considérable dans n'importe quelle partie du globe. Ce mouvement sera tellement étendu qu'il exigera jusqu'à trois mille wagons chaque jours que devront inspecter les officiers du gouvernement à Winnipeg.

D'après M. S.-H. Logan, gérant général de la Banque Canadienne de commerce, les banques canadiennes financent, sous une forme ou sous une autre, la récolte d'une saison, y compris le virement de tous les prêts, pour un montant de plusieurs millions de dollars, et dont le premier million est probablement prêt tout d'abord et directement aux fermiers de l'Ouest pour leur permettre de payer leurs employés pour toute la saison, les primes d'assurance contre la grêle, et les dépenses générales encourues par les travaux des moissons et le batage. Les commerçants de grains et les exportateurs, y compris le pool du blé, ont besoin également d'une finance considérable, à compter du mois d'août jusqu'à la fin de la saison d'exportations, et le montant d'argent nécessaire augmente au fur et à mesure que le blé s'accumule dans les élévateurs, pour diminuer ensuite en même temps que le blé est vendu à l'étranger. Ces prêts peuvent se renouveler et se payer plusieurs fois au cours de la saison.

On peut se faire une idée de la façon que les banquiers aident aux fermiers à se faire rembourser immédiatement et sur livraison de leur grain aux élévateurs du pays, par le fait que pendant les quelques mois qui vont suivre elles enverront à leurs succursales ou autres agences dans les provinces des Prairies, des dizaines de millions de dollars en billets de banque qui seront distribués en échange de billets de grains (grain tickets) donnés par les commerçants de grains et le pool du blé. Une fois le grain vendu et entreposé dans les grands élévateurs à la tête des Grands Lacs, les banques à charte doivent encore voir à fournir de la finance, parce que les exportateurs ont besoin de crédits considérables jusqu'à ce que la livraison soit définitivement faite en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Europe ou en Asie. Enfin, en plus du crédit accordé directement aux fermiers, aux exportateurs il faut ensuite tenir compte de prêts faits aux marchands et autres qui, en faisant crédits aux fermiers, aident indirectement aux travaux de la moisson. En un mot, à compter du jour où se font les semences dans l'Ouest du Canada jusqu'au jour où l'importateur étranger paye le blé qu'il achète, les banques aident largement à financer

chacun des démarches faites en vue de la production et de la distribution de cette commodité du monde entier.

Cette année, les prévisions des banques ont été faites d'après une échelle beaucoup plus considérable que les années dernières, afin de n'occasionner de retard dans le marché des récoltes et voir à ce que les fermiers soient payés promptement. On a également pris les mesures nécessaires pour que les fonds du pays ne soient pas employés à d'autres fins, de façon à ne pas épuiser le crédit exigé par le marché de la récolte de blé et à éviter le dommage qui pourrait en résulter dans l'organisation économique du pays.

Le commerce des grains a pris de telles proportions et est exposé à l'influence de tant de fac-

teurs qu'il est impossible d'en prévoir les besoins d'une façon absolue. Mais la Banque Canadienne de commerce estime que les banques à charte du Canada seront appelées à financer les récoltes de blé dans l'Ouest pour un montant de 40 à 50 millions de dollars de plus que l'an dernier, si les prévisions d'une récolte totale de 500 millions de boisseaux se réalisent. Les prêts sur le marché pour la finance de la récolte du blé s'élèvent rarement à moins de 100 millions de dollars pendant toute l'année, et d'aujourd'hui au plus fort de la saison d'exportation ce qui peut varier de l'automne avancé jusque tard en hiver, un autre million de dollars, ou même plus probablement, sera nécessaire, portant ainsi le montant total à financer à pas moins de \$200,000,000.

L'augmentation du montant d'argent nécessaire pour financer le mouvement des grains, cette année, s'explique par le fait que la récolte sera plus abondante et de meilleure qualité, et que tout probablement la saison d'exportations sera moins lente à se mettre à l'oeuvre que l'an dernier. Conséquemment, la situation financière actuelle se résume dans le fait que les banques sont à mobiliser leurs ressources de façon à répondre parfaitement au surplus de demandes de fonds qui leur seront faites sans affaiblir la solidité de la position de leur réserve.

Cette année est probablement exceptionnelle pour ce qui est des exigences de crédit. Le commerce a été très actif, et a occasionné des demandes d'argent plus considérables que d'habitude, de sorte que présentement

les prêts bancaires sont beaucoup plus élevés, comparativement à la même période il y a un an. Les banques, cependant, en vertu de la loi de la finance, peuvent récompter avec le Ministre de la Finance et obtenir ainsi, sans causer de tresserrement violent sur le marché de l'argent, tous les fonds supplémentaires nécessaires pour aider au marché de la récolte du blé dans l'Ouest.

— O —
Heureux qui peut au sein du vallon solitaire, naître, vivre et mourir sur le champ paternel.

— O —
Celui-là n'est pas raisonnable à qui le hasard fait trouver la raison; mais celui qui la connaît, qui la discerne, et qui goûte.

De la Santé
et du Bonheur

**Au grand air,
en excursion,
en pique-nique,
les jours de fêtes**

Ayez toujours de la

Dow
Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!



CHRONIQUE AGRICOLE

Plantation de légumes vivaces

(Notes des fermes expérimentales).

La plantation de légumes vivaces est un placement qui rapporte régulièrement des bénéfices pendant un certain nombre d'années. On en obtient en général des récoltes à une saison de l'année où les autres légumes sont rares et on a ainsi une source de revenu à un moment où il est fort important d'avoir de l'argent comptant.

Les deux principaux légumes vivaces à considérer sont l'asperge et la rhubarbe. Comme ces deux récoltes se plaisent spécialement dans des sols relativement riches en principes nutritifs, il est très important que l'on prépare parfaitement la terre avant de planter. Et comme la précocité est aussi un facteur très important, il est nécessaire que l'on choisisse un sol chaud et prompt. Les sols sablo-argileux sont les plus satisfaisants.

On se servira de plants d'asperges d'une année, qui ont été choisis pour leur grosseur et le nombre de boutons qu'ils portent. On rejettera les plants qui ont un grand nombre de petits boutons car ceux-ci ont une tendance à produire de petites tiges tandis que ceux qui ont un nombre passable de gros boutons donnent de meilleurs résultats.

On peut planter en automne ou au commencement du printemps. Lorsqu'on pratique la culture en pleine terre, la méthode habituelle est d'ouvrir des tranchées à tous les quatre pieds, d'une profondeur suffisante pour que les collets des plantes puissent être mis à six pouces au-dessous du niveau du sol. On met les plants à 18 pouces de distance dans la rangée. On recouvre d'abord avec 2 ou 3 pouces de terre et on ajoute de la terre à mesure que les plants se développent jusqu'à ce que les rangées soient complètement remplies jusqu'au niveau du sol. Lorsque la plantation est faite trop profondément, la récolte est tardive; si elle est trop superficielle, la plante n'est pas suffisamment soutenue pendant la saison de végétation. Il y a toujours un risque d'abîmer les collets par les sarclages ou la coupe au commencement du printemps, et c'est pourquoi il est nécessaire de planter assez profondément.

Il y a deux bonnes variétés que l'on peut considérer comme supérieures aux autres; la meilleure, sans contredit est la *Mary Washington*; la *Palmetto* donne aussi des résultats satisfaisants depuis bien des années. Si vous voulez établir une

planche de rhubarbe, prenez la meilleure variété que vous pourrez trouver en tenant compte du marché sur lequel la rhubarbe doit être vendue. La *Victoria* a été longtemps très appréciée et très recherchée mais de nouvelles espèces ont pris sa place en ces dernières années. La *Rubis* qui est un type rouge, portant la coloration rouge à travers la tige de la feuille, et très sucré, est de plus en plus appréciée. On trouve aujourd'hui cette variété chez plusieurs pépiniéristes. La *MacDonald* promet aussi beaucoup. La couleur rouge chez cette variété n'est pas portée dans la chair du pédoncule de la feuille, mais elle est utile cependant par la grosseur de la feuille, et la peau rouge, très attrayante.

On met les rangs de rhubarbe à distances de 4 pieds et les plantes à 3 ou 4 pieds d'espacement dans la rangée. Il faut avoir soin, lorsqu'on plante, de ne pas recouvrir les collets trop profondément. Lorsqu'on plante en automne, on recouvre les collets avec 1-2 pouce de terre, pour prévenir le soulèvement par la gelée, mais lorsque la plantation se fait au printemps, il suffit de recouvrir légèrement le bout des tiges.

Beaucoup de gens qui plantent des racines de rhubarbe ont l'habitude de mettre le fumier au fond des tranchées et des trous et de poser les racines sur le dessus du fumier.

C'est là un désavantage, car la plante s'enfonce dans ce fumier et il résulte des conditions semblables à une plantation trop profonde.

Les racines provenant de bonnes plantes et portant de un à deux yeux donnent les résultats les plus satisfaisants; on obtient ainsi une densité plus égale et un produit beaucoup plus uniforme pour la vente.

On peut planter des plants d'une ou deux années; il faut avoir soin de ne choisir que de bons plants, en tenant compte de la grosseur, de la couleur et de la qualité des pédoncules. On appliquera tous les automnes, une couche généreuse de fumier en paillis et on l'enterrera au printemps. On maintiendra ainsi le sol en bon état de fertilité.

F.-T. RITCHIE.

Cour du Magistrat

La Cour du Magistrat, sous la présidence du magistrat Emile Gagnon, de Baie St-Paul, a siégé à Amos les 28, 29 et 30 août dernier.

Quelques causes seulement ont pu être entendues; les causes de la commission des liqueurs ont été remises de nouveau, faute d'un témoin important, qui s'est échappé.

Le prochain terme est fixé au 25 septembre.

QUESTIONS ET REPOSES

Q. (1) Je possède un lopin de terre compris d'argile grise et de terre noire mélangées. Ce champ est en foin depuis plusieurs années, n'a jamais été labouré, et la mousse et en train de prendre place au foin. Croyez-vous qu'un labour d'été serait préférable? Comment préparer cette terre pour qu'elle produise bien?

R. 1 On ne peut jamais labourer trop à bonne heure, une terre se trouvant dans l'état que vous décrivez. Les labours d'été sont préférables aux labours d'automne, parce que le sol se trouve à bénéficier de la chaleur indispensable à la décomposition rapide de la matière organique, (mousse, gazon, fumier) qui fournit la plus grande partie de la nourriture des plantes, aussi il peut bénéficier plus longtemps avant la venue de l'hiver, de l'exposition au soleil, à l'humidité, et à l'air.

Un coup de herse à disques, donné à la suite du labour, et un autre donné un peu plus tard, hâte encore cette préparation de la nourriture des plantes, tout en détruisant une quantité considérable d'insectes, et surtout de plantes nuisibles.

En plus, par cette méthode, les travaux de culture, se trouvent rimonnés au printemps, et les récoltes sont souvent augmentées dans de fortes proportions.

Q. 2 D'après vos propres observations, vers quelle date le trèfle serait-il prêt à couper, cette année en vue de la production de la graine, et quelle méthode est la meilleure pour le récolter? est-il préférable de le battre sur le champ ou bien si l'on doit le mettre en tasserie?

M. C. Belecourt

R. (2) Les labours de printemps sont les moins recommandables. En général, c'est le temps de faire la récolte de trèfle, en vue de la production de la graine, cependant, il peut exister des exceptions, on doit plutôt se baser sur l'état de maturité des plantes, et faire la récolte quand la plupart des capsules commencent à brunir, après la coupe le trèfle sera laissé en petites veilles, puis quand elles auront fané, on les réunira deux à deux pour en faire des plus grosses.

Si la pluie est abondante, il faudra les surveiller, en cas où l'eau pénétrerait à l'intérieur, ce qui pourrait occasionner des moisissures, et la germination des graines.

Quand les capsules sont devenues brunes, par une belle journée ensoleillée d'automne, on les ouvrira, puis quand le trèfle aura suffisamment séché, de suite la même journée, on le passe à la machine à battre, cette méthode est préférable, à la mise en tasserie. Dans le cas il vous faudrait choisir cette dernière et on attendra pour faire le battage, une journée sèche et froide de l'hiver.

Suite à la page 9

LA VIE RURALE BUTS DES EXPOSITIONS

Visitez-vous les expositions agricoles? Oui, sans doute, surtout celle de votre comté, et vous avez raison, car les expositions agricoles sont très avantageuses à visiter pour tout cultivateur, aimant le progrès et visant à améliorer sa position.

Nos expositions locales et régionales sont particulièrement faites au double point de vue émulateur et éducatif.

La comparaison que l'on fait des produits de l'élevage et de la culture crée nécessairement de l'émulation parmi les concurrents, et voilà pourquoi tous les cultivateurs ayant quelque ambition et l'orgueil de leur profession devraient y prendre une part active et concourir avec le produit de leur travail.

Nous avons souvent entendu des plaintes et des critiques contre nos expositions par certains cultivateurs de différents comtés. Sans admettre le bien-fondé de toutes et de chacune des plaintes, nous ne nierons pas non plus que certains sujets de critique le sont parfois. Cependant, nous nous refusons à admettre que les imperfections qui peuvent se glisser dans la direction de nos expositions agricoles soient des raisons suffisantes pour autoriser les cultivateurs à s'abstenir d'y prendre part. S'il y a des sujets de critique, c'est affaire à régler à la société d'agriculture du comté, où tous les cultivateurs peuvent avoir voix délibérante. Même si certains jugements n'étaient pas exactement de notre goût, ceci

ne nous empêcherait pas de faire la comparaison et d'en tirer les leçons qu'elle comporte. Chaque intéressé a d'ailleurs le droit de poser des questions et de savoir le pourquoi de telle ou telle décision qu'il ne s'explique pas très bien.

Nous avons jadis connu un éleveur, entre autre, qui fréquentait avec les meilleurs sujets de ces troupeaux, non seulement l'exposition de son comté, mais aussi les expositions régionales, provinciales et nationales. Cet éleveur était un grand critique et nous l'avons rarement vu satisfait des jugements rendus, ce qui ne l'empêchait pas, cependant, de revenir chaque année aux diverses expositions, ce qui ne l'a pas empêché d'améliorer constamment ses troupeaux et de parvenir à être classé parmi les meilleurs éleveurs de notre province. L'ambition de produire mieux et meilleur que ses concurrents ne put manquer de contribuer largement à l'amélioration dans la production et dans l'élevage.

Le second but de l'exposition, but que doivent avoir en vue tous les visiteurs aussi bien que les concurrents, c'est de s'instruire de l'expérience des autres.

Un cultivateur qui visite une exposition sans en retirer quelques leçons profitables pour sa propre exploitation a incontestablement perdu son temps. Il nous a été donné de visiter un grand nombre d'expositions agricoles. Ces visites sont au point de vue éducatif, et nous avons pu, par les expositions, suivre les progrès réalisés d'année en année.

Soyez concurrents, si possible, mais ne manquez pas d'aller à l'exposition, et allez-y avec le désir formel de vous instruire et de tirer profit de ce que vous aurez vu et attendu.

AGRICOLA.

P. ST-JACQUES,

Notaire, C. C. S.

RUE PERREAULT

Rouyn, P. Q.

ANCIEN LOCAL DE:

AMOS MACHINERY CO. LTD

HONORE MORIN,

Propriétaire

REPARATIONS DE TOUS GENRES

SPECIALITE : VULGANISATION DE PNEUS

Notre machinerie moderne nous permet de donner un service prompt, efficace et aux plus bas prix.

Avenue Authier,

Amos.

Maurice Archambault
B.A., B.S.A.
Ingénieur des Mines

Examen des "prospects",
Echantillonnages,
Rapports.

AMOS, P. Q.

considérable dans les rapports juridiques entre patrons et ouvriers et surtout un changement radical dans la procédure que les ouvriers doivent suivre pour faire valoir leurs réclamations. Une commission spéciale est chargée de l'application de la loi, y compris la détermination des indemnités, qui ne sera plus décidée par les tribunaux. Les avocats sont pratiquement éliminés dans toute la procédure établie par la loi.

La commission a son siège à Québec. Elle est complètement organisée et peut dès maintenant recevoir les réclamations des victimes d'accident. M. Robert Taschereau, ci-devant de Montréal, en est le président.

Rien n'est plus dur que le devoir en concurrence avec l'affection, car il faut que le devoir l'emporte.

La Commission des Accidents du Travail

La nouvelle loi de compensation des accidents du travail dans la province de Québec est en vigueur depuis le 1er septembre courant.

Elle constitue un changement

La route régionale plus mauvaise par suite des pluies

On rapporte qu'en certains endroits la route régionale a été beaucoup endommagée à la suite des assauts répétés de la pluie des dernières semaines.

A Macamic, plus particulièrement, un bout d'environ quatre milles est devenu quasi impassable. Plusieurs automobilistes sont obligés de recourir à la force chevaline pour passer dans les places difficiles.

D'une façon générale, on peut cependant dire que la route est encore en assez bon état, et qu'avec quelques jours de beaux temps, elle sera aussi belle qu'auparavant.

QUESTIONS ET REPONSES

Suite de la page 8

Q. (3) Voulez-vous m'enseigner une règle pour calculer le nombre de tonnes de foin contenu dans une tasserie, de 30 x 16 par exemple.

A. St-A. Figury

R. (3) Multipliez d'abord 30 x 16, ce qui vous donnera 480. Vous multipliez ce nombre par la hauteur de la tasserie, et vous aurez le nombre de pieds cubes de foin dans la tasserie, et en divisant ce dernier nombre par 450 la réponse sera le nombre de tonne de foin contenu dans la tasserie, il pourra y avoir une légère différence, suivant que le foin sera plus ou moins foulé dans la tasserie.

J. L. A.

J.-A. MIREAULT
NOTAIRE

Edifice

MONTAMBAULT

AMOS, P. Q.

J.-A. ROCH PROULX,
NOTAIRE

Rue Perreault, Coin Du Portage
Rouyn, P. Q.

Plombier-électricien

Pour tout ce qui concerne les travaux en plomberie, réparages, installation de système de chauffage de toutes sortes, adressez-vous à un homme d'expérience comme :

"Nous tenons aussi tous les matériaux pour la plomberie et l'électricité".

ROMEO GAGNON

Plombier et
Electricien licencié.

AMOS - Tél. 135

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE

Intitulée "Murs Reflétant un Bon Jugement." Elle renseigne utilement sur le Gyproc et la décoration intérieure.

Canada Gypsum and Alabastine, Limited Paris Canada

Un tuyau surchauffé cause un incendie

Cinq personnes sont blessées qui a ravagé

Rendez vos Constructions Incombustibles

grâce à la

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez

T. A. Lalonde, Ltee. - - - Amos, Que.

LA REINE MINE

Le surintendant de la compagnie de LaReine à Macamic, M. Gaudette, est fort avancé dans le relevé magnétométrique des claims Boissonnault et Bertrand. L'ingénieur de la compagnie pourra décider dans quelques jours si on doit faire du sondage au diamant sur la propriété.

Dans Cadillac, les terrains de LaReine ont été arpentés, et certaines recherches préliminaires ont eu lieu. Une équipe s'y mettra au travail en septembre. Une dizaine d'hommes sont à faire un relevé préliminaire des affleurements de porphyre et d'autres roches intéressantes sur les quinze claims de la compagnie dans Fournières.

Les directeurs de LaReine ont tenu une assemblée à Montréal, il y a quelques jours et approuve une option prise sur le quart du capital actions de la

Molybdenite Reduction, compagnie qui doit construire son concentrateur cet automne, à la suite du développement heureux de ses travaux de l'année jusqu'à un niveau de deux cents pieds. On estime qu'il y a assez de minerai à cette profondeur pour faire fonctionner le concentrateur durant trois ou quatre ans. La participation de la compagnie de LaReine à cette entreprise devrait lui rapporter de beaux bénéfices.

Mal de dos.—Mme. Maria Bertolo, d'Alford, Sask., écrit: "Je souffrais depuis plusieurs années de mal de dos. Après avoir employé six bouteilles de Novoro du Dr. Pierre, je fus complètement soulagée de mon mal." Cette fameuse médecine herbeuse régularise et fortifie les organes d'élimination et aide à reconstituer un corps fort et sain. On ne peut trouver ce remède chez les droguistes car il est fourni directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada

UNE MISE SOIGNÉE EST UN PLACEMENT



Jamais la qualité n'a atteint ce degré

LES nouveaux complets d'automne en worsted OKO attestent que nous avons tenu parole.

Les dessins sont plus beaux que jamais—la coupe est toujours de la plus grande élégance—la qualité demeure insurpassable.

Complets en Worsted

OKO

(OUR KNOCK OUT)
MARQUE DÉPOSÉE

FASHION-CRAFT

\$ 34⁵⁰

DROUIN-GERMAIN,
— Amos. —

LE MAGASIN
FASHION-CRAFT,



Vos pneus sont aussi importants que votre moteur!

VOUS y gagnez autant en prenant soin de vos pneus que du moteur de votre automobile. Ils ajouteront des milliers de milles à votre millage et vous épargneront plusieurs centaines de dollars en peu d'années.

Et voilà la raison d'être des "Dominion Tire Depots". Non seulement pour réparer vos pneus en cas d'avarie, mais pour les examiner régulièrement, pour éviter toute cause d'ennui et prendre à point toute entaille ou déchirure.

Prenez l'habitude d'arrêter, chaque semaine, au plus proche "poste de service" et faites vérifier la pression et examiner le caoutchouc de vos pneus.

On n'est jamais loin d'un

DOMINION TIRE DEPOT

T.-A. LALONDE, LTEE, AMOS.

AVIS

Pour éviter toute erreur, on est prié d'adresser toute correspondance, annonce, etc., en un mot tout ce qui concerne "La Gazette du Nord", à

M. J. B. L. ALARIE, Gérant,

LA GAZETTE DU NORD

AMOS,

ABITIBI.

L'OPINION DES JOURNAUX

LA CIGARETTE

Jamais le tabac, sous forme de cigarettes, n'a été aussi populaire chez les fumeurs des deux continents. La consommation que l'on en fait est tout simplement stupéfiante, d'autant plus énorme que la femme qui, autrefois, ne semblait fumer que par gageure ou par bravade, grille aujourd'hui une infinité de cigarettes par goût, par habitude.

A propos de l'extraordinaire consommation de cigarettes qu'il se fait en France, il nous vient de Paris des chiffres qui laissent rêveurs. Ce n'est pas que les Français fument plus de cigarettes que nous d'Amérique, mais ils en fument énormément plus qu'avant la guerre, et l'augmentation dans ce pays est peut-être plus prononcée qu'aux Etats-Unis ou au Canada. On en jugera, à la lumière des quelques chiffres suivants empruntés à un journal parisien.

En 1872, dit en substance ce journal, la France consommait 40 millions de cigarettes; en 1900, 1 milliard 800 millions; en 1913, 3 milliards 800 millions. Dix ans plus tard, cependant, la vente s'élevait à 8 milliards 300 millions et, l'année dernière, à plus de dix milliards.

On a là une idée de la progression constante dans l'usage de la cigarette chez nos cousins de France: en 1872, les Français fumaient en moyenne une cigarette par an; ils en fument maintenant environ 270!

Ceci est loin du record des Américains, qui, dit-on, consomment en moyenne par an 800 cigarettes.

Huit cents cigarettes multiplié par cent vingt millions d'habitants, cela fait en chiffres ronds: 96.000.000.000 de cigarettes. N'est-ce pas fantastique?

Que d'argent en fumée!

L'Avenir National

VISITEURS DISTINGUES

Dès leur arrivée à Québec, les parlementaires de l'Empire britannique qui viennent visiter le Canada ont donné l'impression de gens peu enclins à parler du pays qu'ils ont laissé derrière eux pour ne s'occuper que d'en apprendre le plus long possible sur notre propre pays. Nous avons confiance que nos hôtes distingués se trouveront placés dans les circonstances les plus favorables possibles pour entreprendre cette étude et recueillir ces informations.

Dans une vibrante allocution, comme il sait en faire lorsque l'occasion le demande, l'hon. M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a souligné devant le groupe de nos visiteurs la leçon de bonne entente que les représentants des deux principales races dont se compose notre population donnent aux autres pays. L'hon. M. Taschereau a rappelé aussi combien nous estimons ici les institutions parlementaires britanniques et combien nous sommes fiers des libertés qu'elles nous accordent.

Après Québec, c'est maintenant au tour de Montréal de faire honneur aux parlementaires de l'Empire. Nous voulons que nos hôtes se sentent ici parfaitement à l'aise. Nos autorités municipales leur donneront les clefs de la ville, mais notre population n'aura pas attendu cette formalité pour les accueillir avec toute sa cordialité coutumière. La métropole du Canada présente un champ d'études intéressant et nous avons lieu d'espérer que les représentants de l'Empire aimeront à y séjourner aussi longtemps que possible.

M. PERREAULT ET LE RAPATRIEMENT

"Nous continuons toujours à rapatrier les nôtres qui, établis aux Etats-Unis, désirent à tout prix revenir sur le sol de Québec et s'établir dans les nouvelles régions de colonisation", nous déclarait l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries.

L'hon. M. Perrault dit ensuite que ces demandes de rapatriement viennent surtout de Lowell, Fall River et Woonsocket. Il en vient aussi de nos compatriotes établis ailleurs dans la Nouvelle-Angleterre.

Chaque semaine, les demandes de rapatriement sont nombreuses, et le département de la Colonisation a décidé d'envoyer la semaine prochaine M. l'abbé Deschênes, missionnaire colonisateur dans les centres plus haut mentionnés afin de renseigner ceux qui veulent revenir vivre sur la terre de leurs ancêtres et les préparer au retour. En septembre, M. l'abbé Bergeron se rendra à son tour dans la Nouvelle-Angleterre dans le même but.

"Nous sommes à préparer d'intéressantes statistiques qui surprendront toute notre population" a ajouté l'hon. M. Perrault, "et nous serons prêts, en septembre à vous renseigner parfaitement sur le nombre de nôtres qui nous sont revenus comme sur le nombre de demandes qui nous sont faites, pour aider le rapatriement de nos compatriotes franco-américains".

Le ministre nous explique ensuite que c'est surtout dans l'Abitibi que les franco-américains veulent se diriger, malgré qu'un certain nombre préfèrent la Mapédia et le Témiscamingue.

"A tout événement", nous dit l'hon. M. Perrault en nous quittant, "vous pouvez dire que le rapatriement des nôtres se continue très rapidement et que nous sommes satisfaits des progrès accomplis sous ce rapport".

LE SOLEIL.

Palmarolle

DIVERS

MM. Louis Leblond et Frs Caouette sont descendus tous deux dans leur famille, l'un à St-Eugène, l'autre à Armagh. Nous leur souhaitons bon voyage.

—Mlle Agathe Boutin était en visite chez ses parents au cours de cette semaine.

—M. et Mme Wilbrod Bernier nous ont quittés récemment pour retourner dans leur place natale, St-Eugène de l'Islet. Nous leur souhaitons bonne fortune.

—M. et Mme Raoul Gagnon étaient en visite à LaSarre, dimanche dernier, chez M. Victor Gagnon.

—Plusieurs visiteurs étaient chez M. Raoul Gagnon, la semaine dernière.

BAPTEMES

M. et Mme Altred Paradis, née Léontine Leclerc, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Cécile-Alfreda. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Leclerc, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Nérée Boutet annoncent aussi la naissance d'une fille qui a eu pour parrain, M. J. Dumais, ami de la famille, et marraine, Mlle M. Boutet, soeur de l'enfant. Porteuse, Mme J. Chouinard, mère de Mme Boutet.

—Le 24 juillet a été baptisée Marie-Paule, enfant de M. et Mme Joseph Couture. Parrain, M. Alphonse Couture, oncle de l'enfant, marraine, Mlle Clara Leblond, représentée par Mlle Marie Leblond, toutes deux tantes de l'enfant. Porteuse, Mme Achille Boutin.

Pour découvrir celles des vaches qui payent pas

Suite de la page 2

tiennent également compte du coût du fourrage par gallon de lait et toutes les sociétés prennent des mesures pour la préparation d'avis scientifiques sur le rationnement, qu'elles mettent à la disposition de tous les membres. Les enregistreurs peuvent ne pas passer la nuit à la ferme.

Le Ministre de l'Agriculture accorde une subvention aux sociétés de L3 pour chaque troupeau, et les lais que chaque membre incurt varient de 2s. 1d. à 6d. par vache, mais les chiffres les plus élevés sont maintenant considérablement réduits.

Pendant les 12 à 14 ans que le mouvement a été en marée dans notre pays, il y eu augmentation considérable du rendement par vache — la moyenne pour tout le pays étant de 900 livres par vache de plus que 14 ans plus tôt, le rendement moyen pour l'Angleterre et le pays de Galles s'élevait maintenant à environ 7,100 livres par vache.

L'enregistrement du lait commença officiellement ici, en 1914, inauguré par seize sociétés — 264 membres et 7,330 vaches. La représentation se compose maintenant de 49 sociétés, 5,174 membres, et 155,000 vaches. Le Ministère de l'Agriculture publie également un registre annuel de vaches laitières, lequel donne les détails des rendements de lait de 7,500 des meilleures vaches laitières de notre pays.

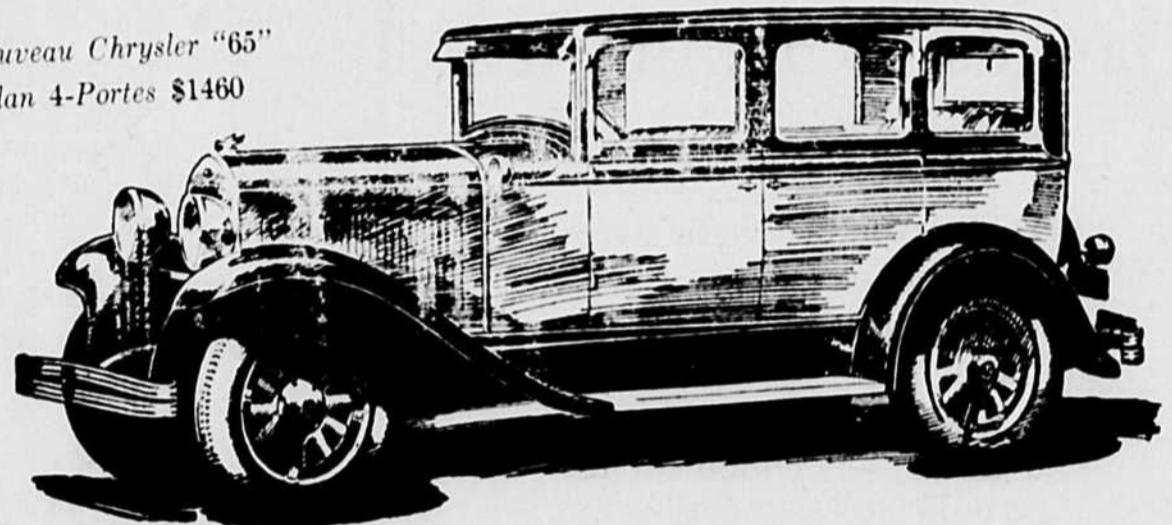
En 1920, les diverses sociétés décidèrent de former un conseil

central, chaque société choisissant un ou deux délégués. Le conseil s'assemble quatre ou cinq fois par an et aide à l'uniformisation du travail des sociétés.

Le conseil organise également un important concours de troupeaux laitiers pour l'Angleterre et le pays de Galles chaque année, dans lequel à peu près la moitié du pointage total est accordée pour la qualité et la quantité du lait. Le troupeau gagnant en 1927 produisit un rendement moyen de 10,589 livres par vache. Un trophée compétitif est également offert chaque année, et tous les efforts tendent à choisir la vache laitière la plus prolifique du pays. Il est adjugé à la vache donnant un rendement moyen le plus élevé pendant trois années consécutives; elle ne doit pas être âgée de plus de huit ans à la fin de l'épreuve, et doit avoir produit un veau chaque année; la vache gagnant le trophée en 1927 ayant produit un rendement moyen de 22,160 livres pour chacune des années.

Il ajoute également: "le mouvement de l'enregistrement du lait comprend les producteurs du lait les plus progressifs et moderne de chaque pays — des hommes qui sont prêts et désireux d'adopter tout ce que la science peut découvrir et d'agir d'après ces découvertes: qui font maintenant tous leurs efforts pour fournir le lait le meilleur et le plus pur et pour éliminer toute possibilité de maladie, et si un grand progrès doit se produire dans l'amélioration de notre approvisionnement de lait, c'est du mouvement de l'enregistrement qu'il faut l'attendre".

Nouveau Chrysler "65"
Sedan 4-Portes \$1460



Nouveaux CHRYSLER "65" et "75"

— une glorieuse évasion des Modèles tombés en Désuétude



Prix du Nouveau Chrysler "65" — Coupé d'affaires \$1325; Routière (avec strapontin), \$1350; Sedan 2-Portes, \$1360; Char Touring, \$1370; Sedan 4-Portes, \$1460; Coupé (avec strapontin), \$1460. Roues métalliques supplémentaires.

Prix du Nouveau Chrysler "75" — Sedan Royal, \$1985; Coupé 2-Passagers (avec strapontin), \$1985; Routière (avec strapontin) \$2010; Sedan de ville, \$2140. Roues métalliques supplémentaires. Tous ces prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de la fabrique (fret et taxes en plus). 6 Pneus-ballons.

APRES tout près de quatre ans d'imitation et d'émulation, voici que Chrysler apporte aux groupes de prix des nouveaux "65" et "75" une prodigalité de beauté inconnue jusqu'ici.

Le style d'hier, qu'on rencontre encore dans un grand nombre de nouveaux chars, est tombé en désuétude en ce que Chrysler l'a remplacé aujourd'hui par des chars d'un dessin tout à fait nouveau qui établissent, de ce fait, de nouvelles mesures de beauté et de style.

Nouveau radiateur plaqué de chrome à profil élané, fenêtres à silhouette arquée, courbure gracieuse de ses ailes "air-wing", luxe d'équipement, autant de perfectionnements apportés du coup au style avec lequel le nouveau Chrysler révolutionne tous les autres chars.

A coup sûr l'œil seul, à première vue — puisque la performance est assurément le véritable nom qui convient au Chrysler — atteste sur-le-champ que les nouveaux "65" et "75" ne sont qu'une addition à une valeur intrinsèque que des centaines — et même des milliers — de dollars plus élevés que leur prix de vente n'ont jamais pu procurer dans le passé.

MONGRAIN & MORISSETT E

La Sarre, P. Q.

LE ROLE DE L'ANNONCE DANS LES AFFAIRES

En affaires, il est connu depuis longtemps que le progrès et la réussite dépendent en grande partie de la part qu'on donne à la publicité.

Dans la grande industrie et le haut commerce, la publicité règle et détermine le succès, le chiffre d'affaires. De même dans le commerce et l'industrie locales, si le succès, la prospérité d'une entreprise commerciale de courte portée ne dépend pas exclusivement de la publicité qu'on lui donne, il n'est pas moins avéré qu'elle y joue un rôle prépondérant. Evidemment, il se trouve encore des hommes d'affaires de la vieille école qui croient que l'annonce est une fertilité.

Depuis que le monde est monde, la publicité a toujours eu sa place marquée dans le négoce. Nous en retrouvons la forme primitive dans les devantures des magasins, des boutiques; les étalages. C'est là le premier pas dans la publicité; on en sent le besoin, l'efficacité, et on ne ménage pas l'espace dans les vitrines. Par tous les moyens imaginables, on tâche d'attirer l'attention et la clientèle du public acheteur, afin d'augmenter, qui ses ventes, qui les recettes de son industrie, qui, enfin, les honoraires de sa profession.

Mais aujourd'hui, comme chaque jour, cette méthode de publicité ne répond plus au besoin de l'époque. Le public-acheteur de-

vient plus exigeant, plus difficile à intéresser. Au congrès de la publicité, qui a eu lieu à Paris récemment, un journaliste parisien fit ces réflexions philosophiques: "Quelle plus énorme masse de faits, d'événements mondiaux, de nouvelles sensationnelles fut jamais offerte à la curiosité humaine qu'en ces jours où les découvertes se succèdent sans arrêt dans presque tous les domaines? Le résultat certain est que, sollicitée dans tous les sens, l'attention de nos contemporains perd de son acuité en se dispersant ainsi de tous côtés. Les événements qui, autrefois, eussent fait époque, s'estompent aujourd'hui, se perdent presque tout de suite dans la masse environnante. D'où la nécessité pressante d'une sorte de coup de gong qui nous tire de notre quasi torpeur et force notre curiosité à se fixer. Et qu'est la publicité si ce signal? Jadis modeste, la vie nous contraint d'en amplifier chaque jour l'intensité! Hier, c'est un timide coup de sifflet, aujourd'hui, c'est un coup de clairon; demain, il ne faudra pas moins qu'un coup de canon.

Ces quelques phrases d'un publiciste éminent nous démontrent clairement la nécessité d'augmenter sans cesse la publicité pour arriver à capter l'attention du public. Pour arriver à ce résultat, le journal est sans contredit le meilleur moyen, le plus économique et le plus rapide.

Cause de la dégringolade sur le marché

Nos prévisions ont malheureusement continué de se réaliser. La baisse commencée en juin et en juillet s'est rapidement accentuée durant les premiers jours du mois d'août. Certains titres ont été très malmenés — les papiers principalement dont les actions ordinaires ont perdu, dans certains cas, quelque 50 p. 100 de leur valeur. L'action Abitibi par exemple est tombée à 47. Alfred Pulp and Paper, cotée 60 contre 150 quelques semaines plus tôt. D'autres circonstances aidant, pareille dégringolade ne pouvait pas ne pas affecter le reste de la cote. Aussi la plupart des autres valeurs ont-elles été atteintes. La baisse a été plus ou moins forte, suivant les titres. Dans l'ensemble, toutefois, elle a été assez sérieuse pour gêner considérablement le marché. Par sa brusquerie elle a créé une situation qui, à un moment donné, a été très tendue.

Comment pareille chose a-t-elle pu se produire? Nous avons déjà donné quelques explications. Revenons sur le sujet en complet. La cause principale, c'est le resserrement du crédit bancaire et le rappel des fonds prêtés aux agents de change.

Le journal s'introduit partout; il est lu par des milliers de personnes, de tous les âges, de toutes les catégories. S'il contient des annonces alléchantes, on s'empresse de les parcourir aussitôt.

Nous entendons souvent des marchands dire: "Bah! à quoi bon annoncer, à quoi sert d'organiser une vente; les gens ont peur qu'on les blague.

Tel n'est pas le cas, le consommateur ne reste jamais indifférent aux offres qu'on lui fait, aux aubaines qu'on fait miroiter sous ses yeux dans les colonnes du journal. Son premier geste est de consulter son portefeuille. S'il a de l'argent en main, il profitera de la vente pour faire ses emplettes; car il n'ignore pas la réelle économie qui en résulte.

De même, les produits annoncés ont toujours la préférence des acheteurs. La ménagère qui fait ses emplettes recherche toujours les produits recommandés. Demandez-lui pourquoi elle insiste pour avoir un article de telle marque. Elle vous répondra que cette marchandise est fortement recommandée dans les journaux, et elle y tient.

Les cartes d'affaires professionnelles, bien que n'ayant pas le même but immédiat, n'ont pas moins leur importance. Les lecteurs apprennent à connaître les hommes de profession de la région; leurs titres; enfin, lorsqu'une circonstance se présente où les services du médecin, de l'homme de loi ou du dentiste sont requis, ils savent où s'adresser.

Pour ces raisons et nombre d'autres, la publicité joue un rôle considérable dans les affaires.

On vend suivant l'étalage qu'on fait de sa marchandise. Si vous annoncez beaucoup, vous attirez l'attention du public, et vos ventes augmentent. Tout est là.

Mais pourquoi cette mesure, dira-t-on? C'est d'abord que la spéculation, facilitée par l'abondance du crédit, avait pris des proportions dangereuses, et ensuite, que les banques ont actuellement besoin de toutes leurs ressources. La récolte va bientôt demander de disponibilités d'autant plus grandes qu'elle sera plus importante.

Voilà la cause première. Ajoutons comme facteur secondaire: a) le remboursement forcé des emprunts à demande faits aux Etats-Unis par certaines maisons canadiennes;

b) le montant considérable de titres, obligations et actions restés invendus et qui gonflent le portefeuille des firmes émettrices.

Ce dernier facteur a joué un rôle de quelque importance. On se rappelle en effet, le nombre considérable d'émissions lancées sur le marché de vente dans certains cas, étant difficile par suite de la spéculation, la Bourse, l'écoulement s'est fait lentement. Il n'était pas encore suffisamment avancé lorsque la crise est survenue.

Une question se pose. La situation actuelle va-t-elle se prolonger? Nous le croyons. Certaines gens, optimistes par nécessité ou par tendance, annoncent une amélioration sensible dans un avenir rapproché. Ils voient dans le remboursement de \$50,000,000 annoncé par le gouvernement fédéral pour septembre un indice de rétablissement prompt et complet. Nous ne partageons pas leur avis. Rien, à notre sens, ne permet de prévoir des jours meilleurs avant janvier prochain. Et encore! Nous ne pouvons donc que conseiller à nos clients d'attendre patiemment. Nous leur recommandons également la plus grande prudence. Certains seront tentés de profiter des cours actuels pour acheter de nouvelles valeurs. Avant de le faire, ils devront se rappeler que la baisse n'est peut-être pas encore finie.

L'Economiste.

—O—

Ne promettez jamais aux enfants pour récompenses des ajustements ou des friandises: c'est faire deux maux; le premier, de leur inspirer l'estime de ce qu'ils doivent mépriser; et le second de vous ôter le moyen d'établir d'autres récompenses qui faciliteraient leur travail.

WILLIAMS, BROCHU & CO.
466, rue St-François-Xavier,
MONTREAL
Excellent service d'informations.
ACTIONS MINIERES
Commandes exécutées sur toutes les Bourses
Nous recommandons l'achat d'actions
ABANA ET ABBEY MINES.

**MANUFACTURIER DE SCIES
CIRCULAIRES DE TOUTES SORTES**



Scies à ruban de 1-8 à 10" large --- Cou-
teaux de planeur --- Ecorseurs à mou-
lures et à papier --- Dents et sec-
tions de Scies --- Limes, Meules
Emeri, Cuir à lacets, etc.

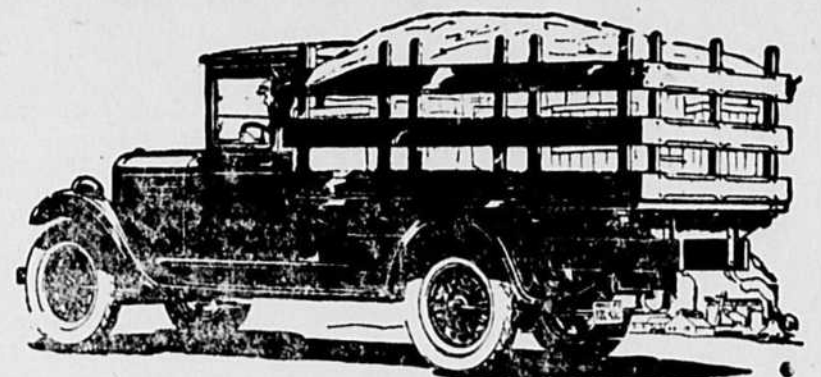
Lames de Scies à Bois de Pulpe et Mon-
tants de Scies en acier de toutes espèces.

La Manufacture de Scies de Lévis
LEVIS, P. Q. Limitée

Manufacture de Portes
et Châssis
REMI HAMEL
Toujours en main: Bois de
la Colombie, Bardeaux, etc.

Ouvrage garanti
AMOS, P. Q.

Voyez le Nouveau CAMION "UTILITE"



Un Style de Carrosserie pour Chaque Genre de Commerce

VENEZ voir le Nouveau Camion Chevrolet "Utilité"! Vous verrez qu'il présente tout ce que vous attendez d'une voiture de charge de cette capacité—pouvoir de traction extraordinaire—performance remarquable—étonnante facilité d'opération—et une remarquable économie dans le prix et l'opération.

Le châssis est dessiné pour faciliter le montage d'une très grande variété de carrosseries. Les principaux fabricants de carrosseries, travaillant de pair avec Chevrolet, ont produit, pour le châssis Chevrolet, une grande variété de carrosseries comprenant des types pour convenir aux besoins de chaque genre de commerce. Cultivateurs, épiciers, beulangers, constructeurs, contracteurs, pharmaciens, nettoyeurs, buanderies, magasins à rayons, fleuristes, marchands de fer... tous trouveront que leurs exigences ont été bien étudiées, de sorte que nous sommes en position de fournir des carrosseries spécialement pour répondre à leurs besoins particuliers. C1-9-28ECP

CHASSIS SEULEMENT \$665 Taxes du gouvernement, pneu de rechange, pare-chocs et carrosserie en plus.

Une transmission à quatre vitesses
Freins sur les quatre roues

CHEVROLET



SERVICE D'AUTO ABITIBI Enrg.

La Sarre.

LAFORTUNE & GAGNE,
Rouyn, Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

L'ASSURANCE AMIE MONTREAL LIFE

Votre argent remis

Plus même que vous n'avez payé en primes d'assurances, vous sera retourné au bout de la période déterminée. De plus pendant ce temps vous aurez été protégé contre les risques de mort ou d'incapacité.

INCORPORÉE EN 1908 PAR ACTE DU PARLEMENT

J.-A. LALANDE, — Agent de district

LES ETATS DE CULTURE, PAR PROVINCE

Ottawa, 15. — Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier un bulletin compilé des rapports des correspondants agricoles recrutés parmi les cultivateurs, gérants de banque, agent des stations de chemin de fer et gérant des élévateurs à grain, donnant (1) une estimation préliminaire de la production des principales céréales: blé d'automne, seigle d'automne, foin et trèfle et luzerne; (2) l'état des autres cultures le 31 juillet exprimé numériquement en pourcentages de la moyenne décennale; et (3) des estimations relevées des superficies occupées par les cinq principales grandes cultures des trois provinces des prairies: blé, avoine, seigle, orge et graine de lin, basées sur les statistiques agricoles annuelles colligées en juin par l'intermédiaire des écoles rurales.

Dans l'ensemble, l'état des cultures par tout le Canada est excellent. Ce rapport montre les états de culture, par provinces, tel que décrit par les correspondants du Bureau. Le 18 août, à midi, le Bureau publiera un autre rapport télégraphique de l'état des cultures au milieu du mois.

LA SITUATION GENERALE A
LA FIN DE JUILLET

Provinces de l'Atlantique. — Les céréales semblent être au-dessus de la moyenne dans les trois provinces. La température de juillet a été idéale. Les pommes de terre promettent une bonne récolte. Les pâturages sont en bon état excepté là où ils ont été détruits par l'hiver. La récolte de foin sera bonne, bien que la température n'ait pas été favorable à la fenaison parce qu'il y avait trop de pluie.

Québec. — Les cultures sont un peu en retard, principalement comme résultat des délais dans les semailles. Il y a eu beaucoup de pluie, mais dans la dernière partie de juillet il y a eu amélioration. Les cultures dans les terres basses ont beaucoup souffert. Les pâturages sont généralement excellents. Le foin est abondant

mais il est difficile de le rentrer. Les vaches laitières et les bêtes de boucherie commandent un bon prix.

Ontario. — Le mois a été très pluvieux dans toute la province. Il y a eu bon nombre de violents orages qui ont fait beaucoup de dommages aux cultures. Nombre de champs ont été écrasés. Cependant, les perspectives se sont améliorées dans plusieurs endroits. On est à couper le blé d'automne et l'orge. La fenaison a été retardée par la pluie et une forte proportion de cette récolte sera de mauvaise qualité. Il a été nécessaire d'importer du fourrage pour les animaux. La récolte de maïs est dans la moyenne. Les pâturages sont excellents. La traite du lait a beaucoup diminué au cours du mois.

Manitoba. — Les cultures paraissent exceptionnellement bien malgré de lourdes pluies en plusieurs parties de la province. Il en est résulté une paille longue qui a couché dans bien des champs. La situation est la plus belle depuis nombre d'années déclarent plusieurs correspondants. Les pâturages sont excellents et les bestiaux en bonne condition. Le seigle et l'orge sont assez avancés et prêts pour la moisson. Les pommes de terre ont aussi souffert de l'excès de pluie, de même que le foin, principalement dans les terres basses.

Saskatchewan. — La température de juillet ayant été généralement favorable, toutes les cultures ont fait de grands progrès. On se plaint un peu des mauvaises herbes et de l'inégalité des champs. Au cours du mois plusieurs orages de grêle ont visité la province. Dans certains endroits on désire encore un peu de pluie, mais dans la plupart il y en a assez à la fin du mois. Le Ministère de l'Agriculture de Saskatchewan télégraphie comme suit, en date du 6 août, 1928: "Le blé est généralement en bon état et vient très bien. Depuis le dernier rapport la température a été favorable. Les grains fourragers sont généralement de bon à passable. Depuis le dernier rapport, la principale source de dom-

mage est la grêle qui a été forte en quelques endroits. La moisson du seigle d'automne est commencée en plusieurs endroits et sera générale presque partout cette semaine. Il y a une grande variation dans la date à laquelle on s'attend à commencer la coupe du blé. Les uns placent le commencement de la moisson entre le 15 et le 20. Les pâturages et les bestiaux sont généralement en bonne condition et les routes s'améliorent".

Alberta. — La température de juillet a été très chaude dans toute la province. Il faut de la pluie en quelques endroits, tandis que d'autres ont de l'humidité en abondance. Dans l'ensemble les cultures sont en excellent état. Il y a peu de dommage par la grêle. De récentes averses ont amélioré la situation dans les quel-

ques districts qui souffraient le plus de la sécheresse.

Colombie Britannique. — L'état de presque toutes les cultures est un peu supérieur à la moyenne.

Chez soi ou ailleurs SHREDDED WHEAT



Au déjeuner, dîner ou souper--aux jours chauds avec des fruits et du lait ou de la crème fraîche. Hygiénique!
TRISCUIT - Bonne Gaufre de blé entier
Fait à Niagara Falls -- Visiteurs invités

LA GUERRE AUX LIONS

Le nombre des lions augmente dans de telles proportions dans diverses régions de l'Afrique du Sud et de l'Afrique orientale qu'ils sont devenus un terrible fléau pour les habitants et leurs bêtes. Le lion n'est plus là-bas le roi du désert, mais le roi, le tyran de toutes ces agglomérations humaines. Il y a quelques années, le lion chassait seul. Maintenant ce sont des bandes de dix, de quinze qui attaquent les indigènes. Ils pénètrent même dans les villages, en plein jour. Dernièrement, les autorités de Kenya ont pris la décision, on ne sait au juste pour quelles raisons, de désarmer les indigènes. Depuis, l'audace des lions a augmenté. Parmi ces indigènes, il y a des chasseurs émérites. Armés, ils peuvent se défendre. On a cité, il y a quelque temps, le nom d'un de ces fermiers qui, monté sur un arbre, attendait, la nuit, l'arrivée des lions. Il faisait un clair de lune splendide. Bientôt, il vit s'avancer doucement, sans bruit, une bande de douze ou quinze lions. Il en a tué sept; il n'avait pas d'autres cartouches, car il ne s'attendait pas à trouver une bande si nombreuse de ces visiteurs nocturnes.

La situation est devenue maintenant tellement critique que les autorités ont compris la nécessité de prendre des mesures efficaces contre les lions. Elles ont donc décidé de déclarer la guerre à ces redoutables ennemis des hommes et des bêtes. Un "corps d'armée" si l'on peut l'appeler ainsi, composé de chasseurs, excellents tireurs, a été organisé.

Ce sera la guerre à outrance, une guerre terrible, tout de même, mais qui ne manquera pas de pittoresque. Attendons-en le résultat.

WILLYS-KNIGHT



F.à.b. à l'usine, taxes en plus.

Pour la première fois vous pouvez acheter un Willys-Knight au prix d'un auto ordinaire

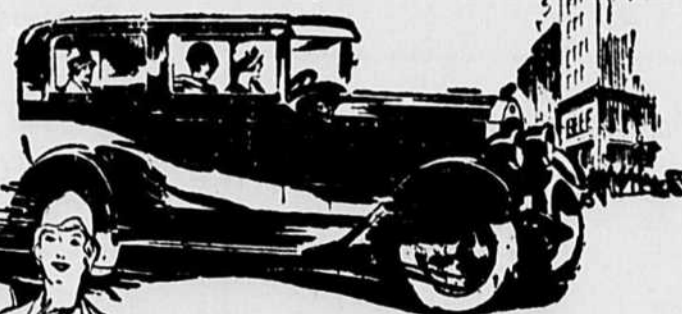
Pour la première fois dans l'histoire, un Willys-Knight—offrant toute la qualité que ce nom implique—a pris sa place dans le domaine des autos à bas prix.

C'est le Standard Six—une voiture surbaissée, aux lignes gracieuses, aux intérieurs luxueux et aux couleurs harmonieuses—dont l'ensemble offre toutes les caractéristiques de beauté des autos de grand prix.

Et sous le capot—là où la qualité compte le plus—vous avez le fameux moteur sans soupapes Willys-Knight, breveté et exclusif, qui s'améliore à l'usage — le moteur qui, grâce à sa simplicité de fonctionnement et au fait qu'il élimine toute possibilité d'ennuis par les soupapes ou le carbone, a permis aux centaines de milliers de personnes qui l'emploient de jouir pleinement des plaisirs de l'automobilisme.

Vous pouvez maintenant aller examiner et admirer les différents modèles du Standard Six. Vous n'avez qu'à vous présenter chez le distributeur le plus rapproché et à lui demander une démonstration.

Prix du Willys-Knight Standard Six, de \$1395 à \$1525; du Six Spécial, de \$1575 à \$1845; du Grand Six, de \$2365 à \$3695. F.à.b. à l'usine, Toronto. Taxes en plus.



T. A. LALONDE, Ltée,
Amos, Qué.

COLLEGE COMMERCIAL DES FRERES DU SACRE-COEUR

A STE-ANNE DE LA PERADE, Co. CHAMPLAIN

Cours complet FRANCAIS et ANGLAIS.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

LA RENTREE EST FIXEE AU 4 SEPT.

LA GAZETTE DU NORD
41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIBI!"

"La Gazette du Nord" est la propriété de M. Hector Authier, d'Amos, Comté d'Abitibi, faisant affaire sous le nom de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimé aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

Hector Authier,
Propriétaire.

66 L'HEURE LITTÉRAIRE 99

DOUCEUR DE LA MAISON

*Douceur de la maison paisible qui sommeille,
De la chambre muette et de la bonne veille,
Douceur du soir tranquille et du volume ouvert
Dans le chaud cercle d'or que fait l'abat-jour vert.*

*O nocturnes amis, petit cénacle tendre,
Mes poètes sont là, qui paraissent m'attendre,
Et de leurs feuillets clos, mélancolique émoi,
L'âme des livres vient errer autour de moi!*

*Je crois qu'il n'est de joie égale à cette joie
De feuilleter, avec un bruit léger de soie,
Les contes d'Orient qui laissent à la main
Une fugace odeur de cèdre et de jasmin...*

*Douceur des soirs d'hiver où mon âme peureuse
Appelle d'énergiques parfums de tubéreuse,
Je ne vis que par vous, calmes jardins secrets
Que je fleuris de blancs et frêles minarets.*

*Mais de l'ombre surgit le rive d'une estampe,
Un rayon monte aux flancs d'un gobelet d'étain...
Hélas! voici venir le rose et frais matin,
Et tout un monde meurt à la mort de ma lampe!*

Paul MORIN,

Le "Paon d'Email".

STOICISME ORIENTAL

Toutes les chancelleries du monde ont eu vent de l'incident suivant. C'était à Tokio. Un étranger demande un renseignement à un agent de police japonais. L'agent ne comprenant probablement pas bien la question qui lui était posée, se prit à sourire. Sur quoi, son irascible interlocuteur de le bâtonner à coups de canne, en criant qu'il était ambassadeur et qu'il en userait de même avec ses pareils chaque fois qu'ils lui manqueraient de respect. L'agent aurait pu se fâcher à son tour, attendu qu'il n'avait été nullement de son intention de manquer de respect au trop bouillant diplomate. Et l'on ne risque guère de se tromper en affirmant qu'à sa place n'importe quel sergent de ville européen ou américain eût riposté du tac au tac et arrêté séance tenante son agresseur, pour voies de fait sur un représentant de l'autorité. Notre Japonais n'en fit rien. Il continua de sourire, et son sang-froid, son stoïcisme, la parfaite correction de ses manières contrastèrent avec les procédés dont il venait d'être victime. L'ambassadeur dut en convenir lui-même par la

ON DEMANDE

Deux servantes demandées. Une cuisinière et une bonne d'enfants. S'adresser à Mme L.-A. Ladouceur, 1ère avenue, Amos, P.Q.

Compagnie de Tabac de Terrebonne

A le plaisir d'annoncer que M. J.-A. Béland, d'Amos, s'occupe actuellement comme vendeur pour les marques de tabac: "Le Drôleau", le Fameux "Comme Papa", Ligne Rouge, Blue Seal, Tabac à cigarettes: "British Crown", Parfum d'Italie, Obourg, etc., etc.

Informations: Cie de Tabac de Terrebonne, Terrebonne, Qué.

Vendeur:

G. LECLERC

Amos

:::

:::

Comté d'Abitibi, Qué.

Horloge de huit mille ans

L'on vient de découvrir à Tong-Fou, un petit village de la province de Sze-Tchouen, la plus ancienne horloge du monde.

C'est une clepsydre. Elle se compose d'un vase de bronze dont le fond est troué de façon à en laisser échapper le contenu en vingt-quatre heures exactement. Un flotteur, en déplaçant un poids à l'extérieur du vase, indique l'heure.

Les archéologues américains, à qui a été montrée cette rudimentaire clepsydre, estiment qu'elle date de mille ans au moins.

Elle a été transportée à l'ancien musée impérial de Pékin.

Comment cuire les légumes pour en tirer le maximum de profit

Les légumes sont destinés à fournir à notre organisme: de l'eau, des albumines, des sels, des substances mal connues, indispensables à l'existence, les vitamines et surtout des hydrates de carbone, aliments de chaleur et de travail, indispensables aux sportifs.

Pour tirer des légumes le maximum de profit, il faut se rappeler qu'ils sont susceptibles de fournir beaucoup de déchets et que leur digestibilité est d'autant plus grande qu'ils soient plus cuits; il faut donc qu'ils soient cuits à l'eau, extrêmement bien cuits, et salés seulement après la cuisson: on peut y ajouter un peu de beurre au moment de les servir.

Les purées, d'une façon générale, doivent être réservées aux jeunes enfants et aux malades qui doivent suivre un régime; c'est qu'en effet les purées et les légumes décortiqués ne contiennent que peu de cellulose et pas de vitamines.

La façon la plus rationnelle, la plus moderne, la plus profitable de préparer les légumes, c'est de les cuire, comme nous l'avons indiqué ci-dessus, mais à la vapeur sous pression, dans des marmites autoclaves ou non, ou simplement dans des casseroles ordinaires munies de couvercles péciaux.

Et si, brusquement, un événement fortuit vient déranger pour un temps vos chères habitudes, c'en est fait de votre santé physique et morale.

Si ces hygiénistes sont dans le vrai, la génération actuelle sera riche en mathusalems, car seuls, aujourd'hui, les privilégiés peuvent se permettre une existence réglée comme un papier à musique.

Maison de Pension

FASHIONABLE

Eau chaude et eau froide.—

Confort moderne—Prix très modérés.

MADAME LAMB

Rue Principale

Entre 3e et 4e avenue, Amos.

ARTS ET TRAVAUX DOMESTIQUES

La série des expositions se poursuit avec vigueur et succès, un peu partout dans la Province.

D'année en année, les exposants sont de plus en plus nombreux, et les produits, de qualités meilleures. Le peuple a compris la nécessité de nos expositions régionales, et même locales. On ne se rend plus à l'exposition comme à une foire banale, où la partie des jeux et des amusements prenait la plus grande place; mais bien, avec le désir de s'instruire, et de constater sur place, le développement économique de notre pays, dans ses multiples branches.

L'exposition est, avant tout, la fête de l'agriculture, le couronnement des rudes, mais si nobles travaux du laboureur. Elle est aussi la démonstration pratique de nos industries en progrès; et, depuis quelques années, l'exposé des arts et des travaux domestiques, de même que des petites industries de la ferme. Qu'on nous permette d'attirer l'attention de nos lectrices sur ce dernier et intéressant item.

La femme, on nous l'a souvent dit, est l'ange du foyer, l'auxiliaire indispensable de l'homme; et pour rester fidèle à sa mission, elle ne doit pas craindre de partager, jusqu'à un certain point, les travaux de son mari. Nous ne voulons pas dire par là, qu'elle doive nécessairement tenir les manions de la charrue, et vaquer journellement à tous les travaux des champs. Cependant, nous devons nous incliner avec respect devant le courage de certaines épouses et mères qui, sous d'impérieuses circonstances, n'ont pas craint de faire ces ouvrages.

Certes, le rôle de l'épouse est plutôt à la maison, où s'ajoutent, au soin de la petite famille, de multiples occupations. Parmi les travaux domestiques, nous relevons ceux, très artistiques, de la broderie, du tricôt et des travaux à l'aiguille. Il nous a été donné d'en admirer plusieurs, qui étaient de véritables objets d'art.

La femme laborieuse peut aussi trouver le temps de faire sa couture: ce qui représente, pour la maison, une notable économie. De nos jours, l'on confie trop facilement ce travail à la couturière ou au tailleur voisin, avec le résultat que, tout se faisant à prix d'argent, le budget familial se trouve fortement grevé. Dans certains foyers bien organisés, on voit encore le métier à tisser et le rotet, qui sont loin de déparer le mobilier.

Dans une paroisse de la Beauce, l'on vient de remettre en vigueur la culture du lin. Il serait à désirer que ce beau mouvement, remis à l'ordre du jour par le distingué agronome, Alphonse Désilets, poète du terroir, tende à se généraliser; car, c'est en revenant un peu aux petites industries du passé, que nous rétablirons l'équilibre entre le capital et le travail.

Il faut bien l'admettre, la saine économie ne règne pas toujours au sein de nos foyers canadiens. La terre est aussi généreuse qu'elle l'était; la consommation est de beaucoup plus grande; et pourtant, maints fermiers vivent dans les dettes. En faisant un petit examen, nous trouvons la cause de cet état de choses, dans la facilité avec laquelle on prend le chemin des magasins, pour se procurer ce qu'on pourrait facilement confectionner à la maison.

En ce temps d'expositions, ne nous contentons pas seulement d'admirer les jolis travaux que nous y voyons; mais, revenons chez nous avec l'idée bien arrêtée d'imiter celles qui nous donnent de si beaux exemples. De cette façon, la mère de famille, la jeune fille, coopéreront efficacement à la prospérité du foyer et de la nation.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

A VENDRE A BONNES CONDITIONS

ENGIN A HUILE BRUTE Fairbanks-Morse, modèle Y, 10 forces. Avec turbine à eau pour refroidissement. Le tout pratiquement neuf.

Aussi

DYNAMO Fairbanks-Morse, C. D., 120 volts, pour 120 lampes.

BATTERIES, 94 cellules.

TABLEAU DE DISTRIBUTION (switch-board)

Le tout en bon ordre.

SEMINAIRE DU SACRE-COEUR

ST-VICTOR DE BEUCE, ::: QUEBEC.

Les mineurs anglais sont des piètres moissonneurs

Les durs travaux de la moisson dans l'Ouest surprennent les mineurs anglais, qui étaient habitués à la journée de huit heures en Angleterre.

L'attitude de découragement dont fait preuve le premier contingent de ces ouvriers à son arrivée au Canada nous démontre encore une fois qu'ils ne sont pas tout à fait aptes à remplir les conditions exigées par les employeurs canadiens et qu'ils font de piètres citoyens.

Les journaux rapportent que plusieurs d'entre eux se sont découragés dès les premiers jours d'ouvrage. L'un d'eux se serait même ôté la vie. Quant aux autres, ils se sont rendus en groupe auprès du maire de Winnipeg pour lui soumettre leurs griefs contre les fermiers. Ils se sont plaints au maire du traitement qu'ils avaient reçu, alléguant que les journées de travail prenaient des propor-

tions démesurées pour leurs forces.

Ce résultat n'a rien de surprenant pour ceux qui connaissent quelque peu les conditions du travail en Angleterre. Ces ouvriers qu'on nous envoie sont le plus souvent, des chômeurs que le gouvernement faisait vivre. Peu habitués au travail et mal préparés à la nouvelle vie à laquelle on les astreint en les envoyant dans l'Ouest Canadien, ils s'imaginent la vie au grand air beaucoup facile qu'elle ne l'est réellement. Moissonner, travailler dans la forêt, cela leur semble un amusement. Malheureusement, la réalité est cruelle pour eux. Et leur déception est aussi grande que la nôtre, du Canada, qui espérons en eux des auxiliaires efficaces, des sujets sérieux et travailleurs.

LA SARRE

ENORME SUCCES

Telle est la conclusion que nous tirons de la Kermesse des

23, 24, 25 août derniers, organisée au profit de la nouvelle construction de l'Eglise. Près de \$5,000. de profit brut, rapportent un profit net d'environ \$4,000., le tout dans l'espace de trois jours. Inutile de dire qu'une grande activité n'a cessé de régner et qu'une foule compacte emplissait la Salle Publique, à tel point qu'il a été nécessaire de prier les enfants de se retirer.

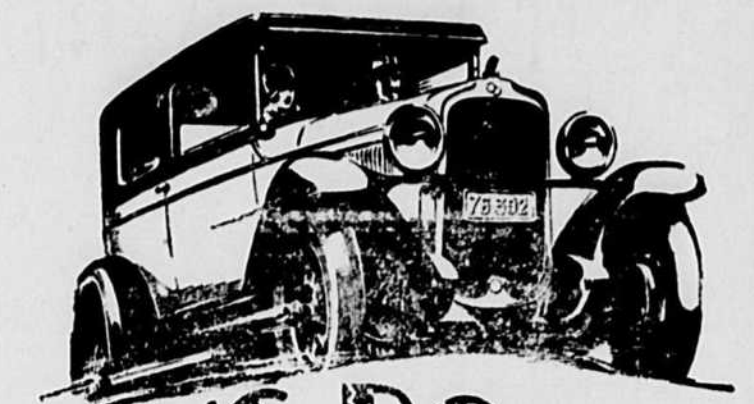
Mlle Boulay, employée de la maison Lambert, a gagné le prix du voyage de Québec, Montréal, Ottawa.

M. Donat Proulx est celui qui a deviné le plus près le résultat de la Kermesse et a gagné le prix offert par les Chevaliers de Colomb

La charrue, donnée par M. Ben. Demers, a été octroyée à M. Albéric Pelletier.

Le magnifique fauteuil offert par la maison Kilgour a été gagné par M. Joseph Robin.

M. Henri Lefebvre réussit à décrocher les 100 parts de la Windsor Mines Ltd offertes par M. L. Boisvert.



PLUS DOUX

avec Nouveaux Raffinements- et rehaussé en Style et en Beauté

AU cours des trente mois qu'il a passés devant le public, le Pontiac Six s'est acquis une réputation mondiale supérieure à celle de toute autre voiture, pour combiner la douceur d'un six cylindres avec l'endurance de grande vitesse. Maintenant, grâce à des perfectionnements mécaniques, le Pontiac Six offre aujourd'hui une douceur encore plus grande et une performance plus satisfaisante que jamais.

Au dessin entièrement éprouvé du Pontiac—à ses amortisseurs Lovejoy, son engin de 186 pouces cubes et ses parties vitales au dessus de l'ordinaire —à ses nombreux perfectionnements mécaniques tels que la tête de cylindre G-M-R—Pontiac a ajouté le nouveau carburateur Marvel, perfectionné le collecteur et un nouveau distributeur.

Ce six, le meilleur marché de la General Motors offre une combinaison de caractéristiques de qualité jamais offerte jusqu'ici, dans une voiture de son prix. De plus, la beauté remarquable du Pontiac, dans sa "carrosserie par Fisher" a été rehaussée par des roues nouvelles, plus petites et des pneus plus gros.

Récemment raffiné et perfectionné—le Pontiac Six d'aujourd'hui, plus clairement que jamais est la valeur suprême de sa classe. Conduisez-le—et trouvez par vous-même cette vérité!

Demandez à votre distributeur de vous renseigner sur le plan de paiements différés G.M.A.C., qui rend facile l'achat d'une automobile

BEN BYCK, Rouyn, Qué.

PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Un millier d'autres prix furent offerts aux spectateurs, chacun s'en retournant chez soi avec son "petit cadeau".

Bref la population s'est grandement amusée durant ces trois jours.

Les organisateurs et organisatrices ont droit à toutes nos félicitations.

VA-ET-VIENT

M. Tremblay, de la Maison "Pompes à feu Tremblay Ltée", de Montréal, était de passage à LaSarre ces jours-ci et fait le voyage en automobile, annonçant la marchandise de la maison qu'il représente.

—M. le notaire Jules Lavigne, maire de cette localité, était en voyage d'affaires à Québec et Montréal, dans l'intérêt de la municipalité.

—M. Dostie, de Lagueux & Darveau, Ltée, de Québec, passe quelques jours à LaSarre.

—M. Pierre Létourneau, M. Henri Perron sont descendus à Québec, par affaires.

—M. J.-N. Fraser, de la maison P. T. Légaré, Ltée, est de

Souhais des Dames Artisans à M. et Mme A. A. Drouin

La succursale Dudemaine, No. 630, des dames de la Société des Artisans Canadiens-Français d'Amos, à une assemblée spéciale, ont passé la résolution suivante:

Suggéré par Mme David Gourd, proposé par Mme Philippe Massicotte, secondé par Mlle G. Jobidon, que des félicitations et des voeux soient offerts à M. et Mme Arthur A. Drouin, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

(Signé) Mme Rosario Gagnon, Sec.-Trés.

passage à LaSarre.

—M. le curé L'Heureux, beau-frère de M. Henri Bergeron, industriel passe quelques jours dans cette localité.

—M. L. Pinard est descendu à Amos pour affaires professionnelles.

L'abondance toujours mais le gaspillage-jamais

Ne vous mettez en peine de l'approvisionnement du lait pour la famille. Achetez du Lait St. Charles de Borden; vous aurez en abondance du bon lait crémeux, mais jamais de perte.

C'est une réelle économie, conduisant par le plus court chemin à une bonne cuisine.

Essayez le Lait St. Charles de Borden dans vos recettes favorites. Il les enrichera tout en vous épargnant de l'ennui et de l'argent.



LAIT ST. CHARLES

DE Borden

Vous en trouvez toujours chez l'épicier

M. H. DALLAIRE

EPICIER

Magasin Indépendant Victoria - Bières et Porters

RUES MAIN & PERREAU, ROUYN, QUE.

AMOS

NOTES LOCALES

—M. le curé Dudemaine est absent de son presbytère depuis quelques jours et sera de retour bientôt.

—M. le vicaire Lapointe est en vacance dans sa famille pour une quinzaine de jours.

—M. David Gourd est parti pour Montréal, la semaine dernière.

—MM. P. O. Regimbald et P. E. Paquette, d'Amos, sont allés à Toronto, où ils visitent l'exposition.

—Mme Ernest DeGuise est retournée dans sa famille, à Ste-Généviève, après avoir été l'hôtesse de M. et Mme Dr Bigué.

—M. Claude Douville, secrétaire de La Reine Mine, et M. Armand Audet, de la maison A.-A. Drouin, sont de retour en ville, enchantés de leur voyage à Montréal et Ottawa par la route d'automobile.

—M. Raoul Giguère, greffier au Palais de Justice, est parti pour Montréal et sera de retour dans un mois.

—MM. Fraser et Montreuil, du département de la Voirie, étaient de passage à Amos, la semaine dernière, dans l'intérêt de leur département.

—Mlle Rosanne Blais, soeur de M. Jos. Blais, restaurateur, est de retour d'une promenade à St-Paul de Montmagny, accompagnée d'une amie, Mlle Aurore Lafontaine.

—M. Antonio Massicotte est parti ces jours derniers pour le collège de Victoriaville. Plusieurs autres étudiants sont partis le même jour pour reprendre leurs études, et nous regrettons de ne pouvoir citer le nom de chacun.

—Mlle Bernadette Veillette est de retour de ses vacances à Ste-Généviève, chez ses parents. Mlle Veillette reprend l'enseignement à l'école des garçons.

—M. Adélarde et de Clara Blouin, Parrain et marraine : M. J. Bélanger et Mlle Yvonne Blouin.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Joseph Aurèle-Rosario, fils de M. Adélarde et de Clara Blouin, Parrain et marraine : M. J. Bélanger et Mlle Yvonne Blouin.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

SCIES SIMONDS

Les Scies Simonds, laminées en croissant—
débitent 10% de plus de bois, que toute autre scie. On a jamais démenti cette garantie.

SIMONDS CANADA SAW CO., LIMITED
Rue St-Rémi et Avenue Acorn, Montréal, Qué.
Vancouver, C.B. Toronto, Ont. Saint Jean, N.B. S-28-3

RECTIFICATION

Re : *Chronique Agricole*

Ceux qui ont lu attentivement la colonne des questions et réponses, dans le dernier numéro du journal, ont dû constater une grave erreur dans la réponse à la première question. Le typographe a omis une ligne dans le texte, ce qui change totalement l'idée de l'agronome qui a bien voulu nous l'écrire.

Pour la juste information du lecteur, nous reproduisons intégralement le texte de la question et de la réponse :

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire s'il est réellement avantageux de donner des concentrés aux vaches laitières durant l'été, et quelle ration conseillez-vous de donner ?

V. E. LAREINE

R.—Quand les pâturages commencent à se dégarnir et à devenir pauvres, il peut être avantageux de donner du grain aux vaches laitières pendant l'été, cependant il est souvent plus économique de compléter la ration par des fourrages verts, composés de trèfle et graminées ou de pois, avoine et lentille, s'il s'agit surtout de vaches ne donnant pas plus de 30 lbs de lait par jour. Pour les laitières produisant davantage, il vaudrait mieux en servir en tous temps. On devra donner un livre du mélange suivant, par trois à cinq livres de lait : 100 lbs de moulée d'avoine, 100 lbs de moulée d'orge et 100 lbs de son A de fortes laitières donnant un lait riche l'en donne la proportion de concentrés plus forte.

Phone 2-0382
M. A. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT
111, COTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC

MAISON de PENSION
DE PREMIER ORDRE
Vous trouverez tranquillité et confort en vous adressant chez
MADAME
Narcisse Soumis
2ème Avenue,
Ouest de la Rivière.

Brunet touchait l'orgue.
Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

—M. D. Naud, de La Sarre, était de passage en ville, ces jours derniers.

—Mme Jos. McGuire, de Mont Rolland, de passage à Amos, la semaine dernière, était l'hôtesse de ses trois fils, MM. Aimé, Charles et Pierre McGuire, de cette ville.

—M. le magistrat Emile Gagnon, de Baie St-Paul, est venu présider la semaine dernière le terme du 28 août.

—MM. les avocats Lucien Pinaud, de La Sarre, Jos. Duguay et McDonald, de Rouyn, étaient à Amos, pour le terme de la Cour.

BAPTEMES : —
LECOMPTE — Le 23, baptisée Marie-Denise-Clothilde, fille de M. et Mme Auguste Lecomte.

Parrain et marraine : M. et Mme Alexis Rivest, grands-parents de l'enfant.

ROBICHAUD — Le 14 août, une fille baptisée Marie-Giselle-Laurette, fille de M. Pierre Robichaud et d'Aurore Cloutier. Parrain et marraine : M. et Mme Sinaï Gilbert.

JOURDAIN — Baptisée le 10 août, Marie-Thérèse-Yolande, fille de M. Jean-Baptiste Jourdain et de Lydia Marchildon. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Paquet.

REGIMBALD — Le 16 août, fut baptisé Joseph-Marc-Philippe, fils de M. P. O. Regimbald et de Yvonne Garçon. Parrain et marraine : M. L.-O. Normandin et Mlle Rita Sabourin.

MASSICOTTE — Baptisé le 20 août, Joseph-Aurèle-Rosario, fils de M. Adélarde et de Clara Blouin. Parrain et marraine : M. J. Bélanger et Mlle Yvonne Blouin.

ST-AMANT — Marie-Gemma-Thérèse, baptisée le 22 août, fille de M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle. Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

SEPULTURES : —
SABOURIN — Le 21 août, est décédé Théodule Sabourin, à l'âge de 24 ans. L'inhumation eut lieu le 24, en l'église Ste-Thérèse d'Amos.

TRUDEL — Décédé le 30 août, à l'âge de 12 ans, André Trudel, fils de Dollard Trudel et Noémi Jacob. L'inhumation a eu lieu le 31 à Amos.

MARIAGE : —
Mardi le 4 septembre, M. Robert Marchand conduisait à l'autel Mlle Maie-Anne Trudel, fille de M. Philippe Trudel.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Morasse. La chorale des enfants de Marie était au choeur de chant. Mlle Bella

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

—M. Auguste St-Amant et de Anna Labelle, Parrain et marraine : M. Hervé Cloutier et Mlle Marie-Anne St-Amant.

Exposition des Fermières de Macamic

PROGRAMME

CLASSE — I
Culture Potagère

SECTIONS : —

- 1.—Oignons plantés. . . 4 échan.
- 2.—Poireaux. 3 "
- 3.—Choux. 2 "
- 4.—Carottes. 4 "
- 5.—Choux de Siam. . . 2 "
- 6.—Tomates. 4 "
- 7.—Citrouilles. 1 "
- 8.—Betteraves. 3 "
- 9.—Patates. 6 "
- 10.—Fèves de jardin. . . 6 cosses
- 11.—Concombres. 3 échan.
- 12.—Céleri. 3 pieds

CLASSE — II
Art Culinaire

- 13.—Beurre domestique. 1 livre
- 13.—Savon domestique. 2 briq.
- 15.—Pain de ménage. . . 2 livres
- 16.—Conserves diverses. 2 boc.
- 17.—Confitures diverses. 2 boc.
- 18.—Liqueurs domestiques. 1 chop.
- 19.—Gâteau non crémé. 1 échan.
- 20.—Bonbons au miel. . . 1 doz.
- 21.—Collection de conserves, de fruits et légumes. 6 boc.
- 22.—Collection de liqueurs diverses au moins. 6 chop.

CLASSE — III
Travaux en laine du pays

- 23.—Tricot au crochet. . 1 échan.
- 24.—Tricot à la broche. 1 "
- 25.—Echeveau de laine. 2 "
- 26.—Bas de laine. 1 paire
- 27.—Mitaines ou gants. 1 "
- 28.—Collection d'ouvrages à la broche, au moins. 4 échan.

CLASSE — IV
Travaux en laine de fantaisie

- 29.—Tricot à la broche. 1 échan.
- 30.—Tricot au crochet. 1 "
- 31.—Collection d'ouvrages au crochet, au moins. 4 "

CLASSE — V
Travaux en fil

- 33.—Centres. 1 échan.
- 34.—Tricot au crochet. 1 "
- 35.—Brins tirés. 1 "
- 36.—Etamine. 1 "
- 37.—Filet. 1 "
- 38.—Frvolité. 1 "
- 39.—Macramé. 1 "
- 40.—Broderie anglaise. 1 "
- 41.—Broderie richelieu. 1 "
- 42.—Broderie de couleur 1 "
- 43.—Collection de diverses broderies, au moins. 4 "

CLASSE — VI
Objets de lin

- 44.—Gerbe de lin roui 1 échan.
- 45.—Objet de fantaisie. 1 "
- 46.—Lin filé. 1 échev.
- 47.—Filasse. 1 coïte

CLASSE — VII
Travaux au métier à tisser

- 48.—Drap de lit pure ne. 1 échan.
- 49.—Drap de laine et coton. 1 "
- 50.—Châle tissé en laine 1 "
- 51.—Flanelle tout laine. 5 verges
- 52.—Etoffe légère. . . . 5 "
- 53.—Grosse étoffe foulée 5 "
- 54.—Couverture de catalogue. 1 échan.
- 55.—Catalogue de plancher. 3 verges
- 56.—Nappe de table en lin. 1 échan.

57.—Drap croisé en lin. 1 "

58.—Serviettes en toile de 1 à. 3 "

59.—Toile de lin simple 5 verges

60.—Toile de lin croisée 5 "

CLASSE — VIII
Coussins

61.—Travaillé à l'aiguille. 1 échan.

62.—A la peinture. . . . 1 "

63.—Fait de catalogue. 1 "

64.—Autres coussins. . . 1 "

CLASSE — IX
Objets divers

65.—Couvre-pieds pi-qués. 1 échan.

66.—Tapis tressé. 1 "

67.—Tapis crochetés. . . 1 "

68.—Tapis divers. 1 "

69.—Tout objet d'art. . . 1 "

CLASSE — X

70.—Miel en rayon. . . . 1 échan.

71.—Miel coulé. 2 "

CLASSE — XI

72.—Gerbes de fleurs de parterre. 1 échan.

73.—Collection de fleurs de maison en pots, au moins. 4 "

CLASSE XII

74.—Cochet P. R. B. . . . 1 couple

75.—Coq P. R. B. 1 "

76.—Poulettes P. R. B. 4 "

78.—Poulettes autres races. 4 "

79.—Poulets autres races 4 "

80.—Lapins de tout âge 1 "

81.—Dindes de tout âge 1 "

82.—Canards de tout âge. 1 "

83.—Oies de tout âge. . . 1 "

84.—Pigeons de tout âge. 1 "

85.—Objet fait de plume 1 échan.

EXPOSITION DES FERMIERES DE MACAMIC

Règlements

Art. 1. — Cette exposition est ouverte à tous les membres du cercle de fermières de Macamic.

Art. 2. — Tous les exhibits doivent être la propriété et le fruit du travail de l'exposante ou d'un membre de sa famille résidant avec elle.

Art. 3. — Tous les exhibits devront avoir été produits ou manufacturés depuis la dernière exposition.

Art. 4. — Aucun droit d'entrée ne sera requis.

Art. 5. — Les juges devront accorder des prix en rapport avec la valeur des exhibits. Le maximum sera de quatre pour chaque section.

Art. 6. — Les difficultés qui pourraient surgir au cours de l'exposition seront réglées d'une manière finale par le directeur du cercle et la présidente du comité d'exposition ; leur décision sera rendue à la majorité des voix.

Art. 7. — Les juges de cette exposition seront nommés par l'agronome du district qui est aussi chargé de l'interprétation des règlements.

Art. 8. — Le rapport des juges sera porté à la connaissance des exposantes à une assemblée régulière des membres. Toute réclamation contre le rapport des juges devra être portée par écrit au directeur du cercle dans les 15 jours qui suivront sa publication. Si aucune plainte n'est portée contre le rapport dans les limites du temps prescrit, le dit rapport sera considéré comme homologué et aucun changement ne pourra y être apporté par la suite.

Art. 9. — La valeur des prix

sera déterminée par le nombre total des points. Un premier prix vaudra 10 points, un second 8 points, un troisième 6 points et un quatrième 4 points. Le montant d'argent voté pour l'exposition, divisé par le nombre total des points établira donc la valeur d'un point, laquelle sera multipliée par 4, ou 6, ou 8, ou 10, selon le prix obtenu.

Art. 10. — La liste des exhibits et l'ordre du jour contenus dans le présent dépliant seront en vigueur pour cette exposition.

Règlements adoptés à une assemblée du bureau de direction tenue le 7 mars 1928.

(Signé)
Mme Arthur Morissette, Prés.
Mme Armand Alain, Secrétaire Vu et approuvé le 20 mars 1928.

(Signé) Alex-J. Rioux, I. A.
Directeur et Agronome

ORDRE DU JOUR
PREMIERE JOURNEE
8 heures à midi :

Réception et installation de tous les exhibits autres que ceux de la classe XII.

2 heures p. m.
Expertises par les juges. Salle strictement fermée au public.

DEUXIEME JOURNEE
9 à 11 heures a. m.
Entrées pour les exhibits de la classe XII.

11 heures a. m.
Expertises par les juges.

2½ heures p. m.
Remarques par les juges, discours et fermeture de l'exposition.

Salle ouverte aux visiteurs toute la journée
Un grand meeting de chevaux trotteurs aura lieu également à Macamic, le jour de l'Exposition.

HOTEL TRANSCONTINENTAL

NOUVELLE DIRECTION
BLAIS & DORVAL
Grande accommodation pour voyageurs.
Service courtois. — Table de première qualité.
OUVERT JOUR ET NUIT
Vis-à-vis de la Gare, :--: Amos, P. Q.